

Révolutionnaire de la santé

Le Dr Jonathan Mann, chef de file de la lutte contre le sida, estime que le contrepoison au virus est aussi social que clinique

Sylvie Moisan
collaboration spéciale

LE PROFESSEUR Jonathan Mann est une figure mondialement connue de la lutte contre le sida. Il a été président de la VIII^e Conférence internationale sur le sida, qui s'est tenue en juillet dernier à Amsterdam. Il était à Québec, vendredi dernier, pour prononcer la conférence inaugurale du Festival du film scientifique du Québec, au Musée de la civilisation.

Nommé en 1987 directeur du programme spécial de lutte contre le sida de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Dr Mann démissionne au début de 1991 pour cause de profonds désaccords avec le nouveau patron de l'OMS. Après sa démission, le budget de la lutte contre le sida de l'OMS a d'ailleurs diminué considérablement. Depuis, le professeur Mann, que nous avons rencontré en entrevue, dirige l'*International Aids Center* de l'Université Harvard à Boston, où il est également professeur, d'épidémiologie à l'École de santé publique.

En 1992, 7,1 millions d'hommes, 4,7 millions de femmes et 1,1 million d'enfants étaient atteints par le virus du sida. Vingt pour cent d'entre eux ont déjà succombé à la maladie. On s'attend qu'en l'an 2000, il y aura entre 38 et 110 millions d'adultes et près de 10 millions d'enfants infectés, ce qui est bien au-dessus des premières prévisions de l'OMS. Selon le Dr Mann, le sida fait 85 % de ses victimes dans les pays du tiers-monde, alors que seulement 5 % des dépenses globales leur sont attribuées. Ce qui le fait bondir.

Jonathan Mann se distingue par sa vision humaniste du phénomène, une vision qui dépasse le cadre strictement clinique du problème. Pour lui, le sida est symptomatique des grands problèmes sociaux : la discrimination, le sexisme, le racisme...

Cette vision particulière a d'ailleurs modelé l'organisation tout entière de la dernière Conférence internationale d'Amsterdam sur le sida, qui a réuni 13 000 personnes. La conférence devait d'abord avoir lieu à Boston, mais fut déplacée en raison de la loi américaine qui interdit l'entrée au pays de personnes séropositives. M. Mann et son équipe de Harvard ont en vain essayé de faire modifier la loi.

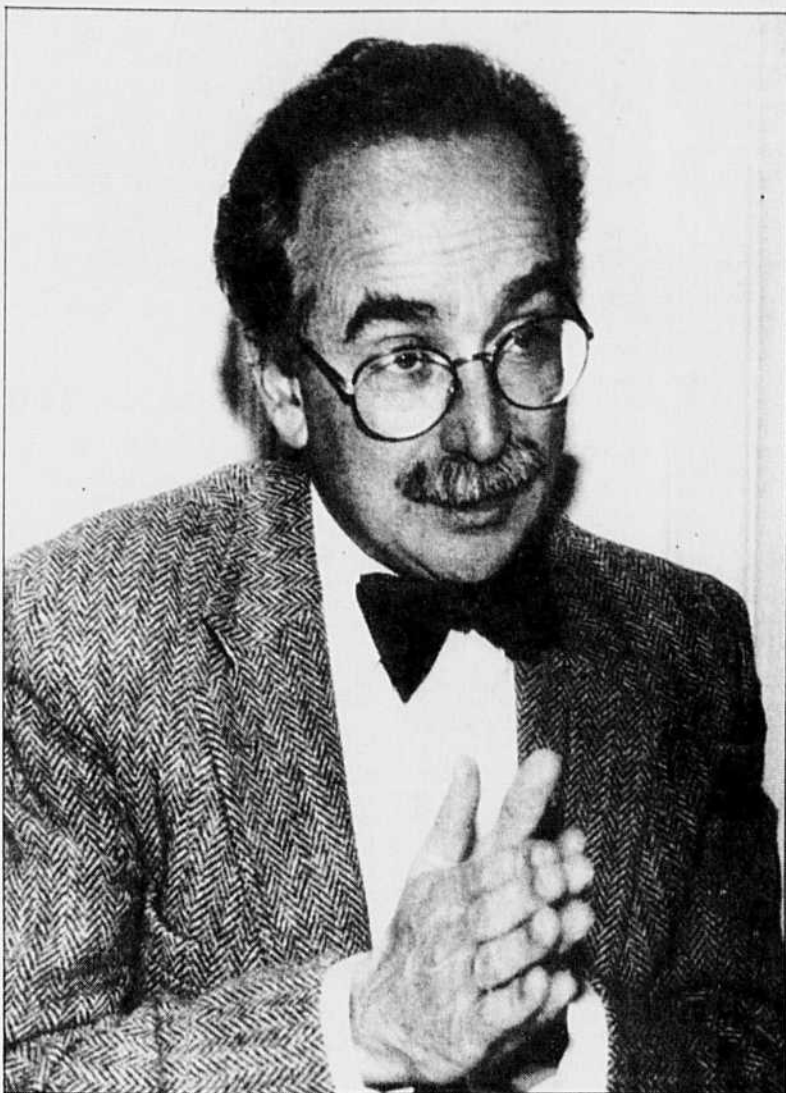
Sous certaines conditions, il a accepté de présider la conférence à Amsterdam. « La conférence allait être typiquement scientifique et son processus décisionnel allait être contrôlé par trop peu de personnes. Alors nous avons exigé qu'au moins 75 % de ceux qui allaient prendre les décisions sur le programme de la conférence ne proviennent ni de Harvard ni des Pays-Bas. »

La conférence a donc été à la fois une conférence scientifique et une conférence sur les aspects sociaux du problème, fondée sur une participation non seulement des scientifiques et des médecins, mais aussi des personnes infectées, des activistes, des économistes, etc.

Autre exemple témoignant des efforts de démocratisation déployés lors de la conférence : les organisateurs ont interdit la consommation de cravattes et de champagne pendant la conférence. « Pour certains d'entre nous, l'idée de manger des cravattes et de boire du champagne dans le contexte de la lutte contre le sida, ça ne va pas, ça ne pas du tout ! »

Selon le Dr Mann, ces règles ont permis de développer une vision cohérente et globale de ce qu'est le phénomène du sida. Recherche, vaccins, aspect clinique et prévention sont des aspects importants du problème, mais, dit-il, « c'est un problème de société. À mon avis, la contribution principale de la conférence aura été de faire en sorte que le sida soit perçu comme un problème fondamental de société. Pour moi, c'est un énorme pas en avant, l'essentiel est là. »

Prenons l'exemple des femmes africaines. Des études récentes en Ouganda et en Tanzanie ont en effet démontré que des femmes mariées et pourtant monogames étaient infectées. Dans ce contexte, dit-il « le facteur de risque, ce n'est pas le manque d'informations ni l'absence de préservatifs, c'est le rapport culturel, social, politique et économique qui fait qu'une femme ne peut pas



Le Dr Jonathan Mann

dire non à son mari, même si elle sait qu'elle court un risque. »

Ce qu'il faut faire dans ce cas, « c'est changer la loi sur le divorce, la loi sur la distribution des biens, pour donner à la femme un avenir après le divorce. Cela ferait plus, à mon avis, contre le sida qu'une distribution de préservatifs. »

Il applique la même réflexion au monde occidental. « Parmi les adolescents et les jeunes adultes, c'est beaucoup plus les hommes que les femmes qui décident avec qui, quand et comment le rapport sexuel se passera. Dans cette situation, la vulnérabilité est donc inégale. » Le Dr Mann n'hésite pas à dire que « la domination sociale des hommes, partout où elle existe, constitue une menace pour la santé publique. »

Tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé publique, lance-t-il, sont à un niveau ou à un autre des révolutionnaires. Améliorer la santé publique exige des changements dans les *statu quo* sociaux, économiques et politiques.

Cette conviction, il l'a acquise sur le terrain, au Nouveau-Mexique. « La grande différence, à mon avis, entre ma vision du sida et de la santé avec certaines idées théoriques, c'est que j'ai appris à travers les faits; je n'ai pas imposé des théories, j'ai découvert une certaine réalité. Lorsque j'étais médecin en santé publique il y a dix ans, je n'avais aucune idée de ce que c'était que les droits de l'homme et si vous m'aviez dit, par exemple, ce que je suis en train de vous dire, j'aurais répondu : je ne comprends pas. »

Selon lui, la plupart des médecins ne savent pas grand-chose des droits humains ou s'en préoccupent peu. Il est temps, pour le Dr Mann, que les professionnels de la santé s'impliquent, protestent et fassent entendre leur voix en regard des problèmes de santé dans le monde et des grandes questions de société.

L'action locale est un facteur de réussite primordial dans la lutte contre le sida. Ça commence dans le cabinet du médecin. « Vous êtes médecin, directeur d'un programme national de lutte contre le sida, est-ce que vous avez eu un entretien avec le directeur de la commission pour les droits de l'homme de votre ville ? Non, alors rencontrez-le. »

La réponse communautaire est, selon lui, ce qui jusqu'à maintenant s'est fait de mieux dans la lutte contre le sida, tant en Occident que dans les pays du tiers-monde, plus encore que les actions des gouvernements.

L'inaction gouvernementale

Le professeur Mann est stupéfait de

actions entreprises partout dans le monde.

C'est par ailleurs parce qu'il est convaincu du rôle fondamental joué dans le monde par les médias qu'il a accepté de venir prononcer cette conférence dans le cadre du 3^e Festival international de films scientifiques du Québec. « La communication est la chose la plus révolutionnaire qui soit. Les films ont cette capacité extraordinaire de nous lier, en tant qu'humains. À mon avis, quand on voyage, on découvre les autres, mais on se découvre aussi à travers les voyages. Je trouve assez innovateur qu'un festival international de films scientifiques invite quelqu'un qui va parler du sida, de société, de santé, des droits de l'homme. »

« Le monde dans lequel nous sommes nés est différent fondamentalement de ce monde-ci; c'est facilement perceptible par les mouvements des gens, des biens, des matières et des idées à travers le monde. On est interdépendants d'une façon qui n'a jamais été le cas et le sida se pose comme un problème important en ce moment. Nous arrivons à comprendre que le renouveau dans la lutte contre le sida exige une vision de santé globale et qu'il faut maintenant intégrer la lutte contre le sida d'une façon conceptuelle dans une lutte pour la santé du monde. »

Il n'y a rien de théoriquement spécial au sida par rapport aux autres épidémies que l'humanité a vécues. Mais dans les faits, il reste que c'est la première fois que l'Occident connaît un tel fléau en même temps que les autres nations du monde et c'est aussi la première fois que le monde entier est au courant simultanément de ce qui se passe. C'est pourquoi le sida nous conduit au seuil de la première crise mondiale de la santé.

« Cette crise, qui dépasse le sida lui-même, touche à la santé de l'humanité tout entière et à la prise de conscience de plus en plus large que les besoins et les aspirations des peuples ne sont ni sérieusement envisagés, ni effectivement traités par les responsables et les institutions. »

Pour lui, il est évident que les moyens traditionnellement utilisés en matière de santé sont trop limités pour gagner la bataille contre le sida. Il préconise une approche globale de la santé mettant en évidence une vision planétaire basée sur l'interdépendance, l'échange et le respect des droits de l'homme et de la femme. Cette vision fera seule progresser l'humanité, dit-il, sur le chemin de la paix, de la justice et de la santé mondiale.



Test de dépistage du sida dans un CLSC montréalais.

PHOTO JACQUES NADEAU

En Europe émergent de nouveaux groupes à risque



PHOTO ARCHIVES

Ken Meeks, un sidéen photographié en 1986 à San Francisco. Loin de battre en retraite, le virus ne semble aujourd'hui vouloir épargner aucune catégorie sociale.

Jean-Yves Nau

Le Monde

DEPUIS le début de l'épidémie, près de 85 000 cas de sida ont été déclarés dans les 32 pays de la région européenne (incluant l'Europe de l'Est) de l'Organisation mondiale de la santé. Une réunion internationale, organisée la semaine dernière à Strasbourg, a permis de définir de nouvelles tendances épidémiologiques et de cerner de nouveaux groupes à risque. En France, cette analyse met en lumière la très forte proportion de cas de sida post-transfusionnels, un phénomène lié pour l'essentiel à l'organisation de collectes de sang dans les milieux à très hauts risques de contamination, au premier rang desquels les prisons.

Jamais, dans l'histoire des maladies infectieuses, le travail épidémiologique n'avait fourni une observation aussi fine de la progression d'une épidémie. On dispose ainsi, depuis 10 ans, du moins dans les pays industrialisés, d'une série de données extrêmement précises, qui permettent à la fois de découvrir *a posteriori* les circuits de diffusion du virus du sida et — en théorie du moins — d'affiner les démarches préventives. Les dernières données du Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida, dirigé par le docteur Jean-Baptiste Brunet, permettent de dessiner les nouvelles tendances européennes de la progression de l'épidémie.

Pour la période allant de janvier à juin dernier, ces 85 000 cas représentent une augmentation de 23 % par rapport à la même période de 1991. Pour le premier semestre 1992, l'analyse des données montre le maintien d'une prédominance marquée des groupes homo-bisexuels masculins et toxicomanes. La part représentée par les hémophiles et les transfusés continue de baisser, tandis que celle du groupe des hétérosexuels augmente progressivement et atteint environ 12 % des cas européens en 1992. Pour les femmes, cette proportion est de l'ordre de 33 %. Toutefois, ces répartitions varient considérablement d'un pays à l'autre.

Ainsi observe-t-on en France une notable progression de la transmission du virus au sein de trois groupes de population : les femmes africaines immigrées en France, les femmes non toxicomanes, partenaires sexuelles d'hommes toxicomanes, et les homosexuels masculins. « Pour les homosexuels masculins, explique le Dr Brunet, les progrès obtenus, grâce, notamment, à une information intensive en 1988 et 1989, ne sont plus aujourd'hui d'actualité. On observe notamment des phénomènes de reprise épidémique, plus ou moins localisés, en particulier à Paris. »

Le cas de l'Europe de l'Est

Ces phénomènes sont retrouvés dans de nombreux pays européens, quelle que soit la politique de santé publique mise en oeuvre. Le cas des femmes africaines est, par exemple, observé en Grande-Bretagne, celui des homosexuels masculins en Suisse, au Danemark ou en Grande-Bretagne. Le cas de l'Europe de l'Est soulève des questions différentes, tenant notamment à la fiabilité du recueil des données dans les pays de l'ex-URSS. Toutefois, le cas de la Pologne est particulièrement inquiétant, puisqu'on observe dans ce pays le développement de très nombreux micro-foyers de diffusion de l'épi-

démie, liée à la multiplication du nombre des consommateurs de drogues intraveineuses. Le cas polonais pourrait n'être que le premier acte d'un scénario plus généralisé, l'effondrement du bloc communiste, la pauvreté d'une très large proportion de la population et le développement anarchique de multiples circuits d'économie parallèle étant plus que jamais favorables à l'extension de la toxicomanie et de la prostitution, deux des principaux facteurs connus de diffusion du virus au sein de la population humaine.

La Roumanie paie pour sa part un très lourd tribut au sida. Parmi les 3400 cas de sida pédiatriques déclarés en Europe, plus de 1800 l'ont été dans ce pays, dus essentiellement à une transmission sanguine ou nosocomiale du virus. Ailleurs, c'est la transmission « verticale » — de la mère contaminée à l'enfant qu'elle porte — qui prédomine; la France, l'Espagne et l'Italie fournissant 79 % des cas (sur près d'un million au total). Le plus souvent, la mère est soit toxicomane (en Italie et en Espagne notamment), soit partenaire sexuelle d'un toxicomane ou originaire d'un pays à haute endémie.

D'autre part, les spécialistes européens d'épidémiologie ont mis en évidence, en France, un phénomène tout à fait spécifique. Elle vient en effet en tête — et de fort loin — pour ce qui est du nombre de cas de sida déclarés d'origine post-transfusionnelle, l'infection trouvant son origine dans la transfusion d'un sang infecté par le VIH. Au 30 juin, la France avait notifié à l'OMS 1115 cas de sida post-transfusionnels. Ce chiffre n'était que de 167 dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest, de 187 en Italie, de 160 en Espagne et de 78 au Royaume-Uni. À l'inverse, le nombre de cas cumulés de sida déclarés chez les hémophiles était de 292 en France, de 345 dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest, de 311 au Royaume-Uni et de 416 en Espagne.

Le problème des donneurs

Pourquoi de telles différences ? On peut certes avancer certains paramètres comme le degré de diffusion de virus dans les populations de ces différents pays, l'intensité de la « consommation thérapeutique » de produits dérivés du sang. Ces facteurs correctifs ont toutefois leurs limites. « On pourrait comprendre, explique le Dr Brunet, qu'il y ait de trois à quatre fois plus de sida post-transfusionnels en France qu'au Royaume-Uni. Or, on est dans un rapport de près de un à 14... Et ce n'est qu'un exemple. Il y a là des divergences que l'on ne peut pas comprendre à partir des paramètres habituels. La conclusion est évidente. Il existe en France un problème qui n'est en aucune manière lié à la date à laquelle les mesures de dépistage ont été mises en place. Les chiffres concernant la contamination des hémophiles sont à cet égard tout à fait parlants. La question soulevée porte sur un problème spécifiquement transfusionnel, celui de la sélection des donneurs de sang. Il s'agit avant tout de la collecte de sang en milieu pénitentiaire, mais également des collectes effectuées sur la voie publique, dans des zones connues pour être à hauts risques. Ce problème de recrutement des donneurs est toujours d'actualité puisqu'il existe par exemple en France 10 fois plus de donneurs découverts séropositifs qu'il n'y en a au Royaume-Uni... »

Northern
Telecom
présente

Une production de:
La Cité des Arts et
des Nouvelles
Technologies
de Montréal

FESTIVAL
INTERNATIONAL

DU FILM
SCIENTIFIQUE
DU QUÉBEC

3e Festival international du film scientifique du Québec
du 22 octobre au 1er novembre

Quand la science
se fait film!
Entrée gratuite

MONTREAL

Mardi 27 octobre à 19h30, Cinéma Élysée (849-1612)

Visualisation scientifique par ordinateur:

une anthologie révolutionnaire, avec Eyal Cohen (France)

Un choix d'une trentaine de court métrages provenant d'Allemagne,

des États-Unis, de la France et du Japon.

Mercredi 28 octobre à 19h30, Cinéma Parallèle (849-1612)

La science à la télévision.

Reportage de télévision scientifique. Prix du Public.

RAI, la télévision italienne. Présentation spéciale de

"La machine merveilleuse."

QUÉBEC

Mardi 27 octobre à 19h30, Musée de la civilisation (843-2158)

Présentation par le réalisateur Jacques Godbout du film:

"Pour l'amour du stress" (production O.N.F., 1991, 59 min.) qui relate la

vie du chercheur Hans Selye.

Avec la participation de Laurent Savoye, médecin et ancien élève de Selye.

Mercredi 28 octobre à 19h30, Musée de la civilisation (843-2158)

La science à la télévision.

Reportage de télévision scientifique. Prix du Public.

Présentation spéciale de films de la Cité des Sciences et de l'Industrie,

La Villette, Paris, par Paul Caro, Délégué aux affaires scientifiques.

Avec le soutien de: Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Ville de Montréal, Musée de la civilisation, Sciences et Culture Canada, Ministère fédéral des Communications, Environnement Canada, Affaires Extérieures, M.A.I., M.L.C.P., M.I.C.T., A.C.C.T., C.Q.Y.B., C.R.I.O., I.N.R.S., S.P.S.T., Québec Science, École Polytechnique, Consulate de France, Pratt & Whitney, Le Devoir, Radio-Québec, Alpha Vidéo et Film, Concept Audiovisuel, Régie du Cinéma, CITE-FM Rock Déténte (Montréal), CITF Rock Déténte (Québec).

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Dr Giggles* 7 h 15, 9 h 25 II: *Consenting Adult* 7 h 10, 9 h 10 III: *Under Sieges* 7 h 15, 9 h 20 IV: *Mighty Ducks* 7 h 10, 9 h 20

BONNAVENTURE I: (849-3456) — *Le dernier des Mohicans* 7 h, 9 h 30 II: *Mr. Baseball* 7 h, 9 h 25 III: *Les escrocs* 7 h, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (849-3456) — *Candyman* 7 h 30, 9 h 35 2: *Johnny cure dent* 7 h 05, 9 h 25 3: *Night and the City* 7 h, 9 h 15 4: *The Public Eye* 6 h 45 — *La belle histoire* 8 h 30 5: *Après l'amour* 7 h, 9 h 20 6: *Les escrocs* 7 h 05, 9 h 40

CENTRE EATON 1: *Festival de cinéma fantastique: Mutronics* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 2: *Festival de cinéma fantastique: C'est arrivé près de chez vous* 1 h, 3 h, 5 h, 6 h 05, 9 h 10 3: *Under Siege* 12 h 10, 2 h 20, 4 h 30, 6 h 50, 9 h

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl (849-3456) — *Night and the City* 4 h 45, 7 h, 9 h 15, 2: *Sneakers* 4 h 45, 7 h 15, 9 h 40 3: *Johnny Stecchino* 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35

CINÉMA FESTIVAL: 35 Milton (849-7277) — *CINÉMA JEAN-TALON*: Mtl — *The Hand that Rocks the Cradle* 7 h 10, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER 1: *Le dernier des Mohicans* 7 h 15 — *The Public Eye* 9 h 25 2: *Candyman* 7 h 10, 9 h 10 3: *Hero* 7 h 15 — *Jeune femme cherche colocataire* 9 h 15 4: *M. Baseball* 7 h 05, 9 h 15 5: *Culrassé en péril* 7 h 05, 9 h 05 6: *Les escrocs* 7 h, 9 h 25

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: Mtl (288-1857) — *Le prince des marées* lun. mar. 1 h, 7 h, mer. jeu. 7 h — *Robe noire* lun. mar. 1 h, 5 h 15, mer. jeu. 3 h 15, 9 h 20 — *The Playboys* lun. mar. 3 h 15, mer. jeu. 1 h — *Jusqu'au bout du monde* lun. mar. 3 h 30, mer. jeu. 12 h 30, 9 h 30 — *Marielle* lun. 9 h 30, mar. 9 h 45, mer. jeu. 7 h 30 — *Le grand bleu* lun. mar. 9 h 30, mer. jeu. 3 h 45

CINÉMA QUÉBEC

CINÉMA LIDO: — *Monsieur Baseball* 19 h, 21 h 10 — *Les escrocs* 18 h 45, 21 h 10 — *Le dernier des Mohicans* 19 h — *Cimetière vivant* 21 h 10 — *1492 la conquête du paradis* 19 h 30 — *Jeu de puissance* 19 h — *Culrassé en péril* 21 h 10

LE CLAP: (650-CLAP) — *Le voleur d'enfants* 3 h, 19 h 15, lun. mar. 12 h 30, 4 h 45, 9 h — *Johnny Stecchino* 1 h, 5 h 15, 9 h 30, lun. mar. 2 h 45, 7 h, 9 h 30

GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — *Des souris et des hommes* 7 h 15, 9 h 35 — *Le zèbre* 7 h 20, 9 h 20 — *1492* 6 h 10, 9 h 10 — *Un cœur en hiver* 7 h 05, 9 h 15 — *Jeu de puissance* 7 h 05, 9 h 15 — *Rock'n Nonne* 7 h 20, 9 h 30

PLACE CHAREST: (529-9745) — *Les escrocs* 13 h, 15 h, 19 h 21 h 45 — *Basic Instinct* 18 h 10, 21 h 20 — *Candyman* 13 h, 19 h 15 — *Le côté obscur du cœur* 12 h 35, 19 h — *Le petit prince a dit* 15 h 30, 21 h 40 — *Dr Giggles* 12 h 45, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 35 — *Célibataires* 13 h 30, 19 h 15 — *Jeune femme cherche colocataire* 15 h 30, 21 h 25 — *Le dernier des Mohicans* 13 h 30, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 50 — *Culrassé en péril* 13 h 15, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 40 — *Monsieur Baseball* 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 45 — *Netchalev est de retour* 19 h 10, 21 h 45

PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — *Histoires de fantôme* 7 h 05, 9 h 15 — *Rocky Horror Picture Show* 7 h, 9 h 30

STE-FOY 1: (656-0592) — *1492* 8 h — *Under Siege* 6 h 55, 9 h 05 — *Capitaine Ron* 7 h 05 — *Mutronics* 9 h 10

CINÉMA OMÉGA 1: — *Mutronics* 7 h 30, 9 h 30 lun. 2 h 50, 4 h 45, 7 h 30, 9 h 30 2: *Célibataires* 7 h 10, 9 h 30, lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 30 — 3: *Jeu de puissance* 7 h 15, 9 h 30, lun. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30 — 4: *Chérie j'ai gonflé le bébé* lun. 1 h, 3 h, 5 h — *Cimetière vivant* 2 h 15, 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) —

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) — *Twin Peaks* 2 h 30 — *Bob Marley Time will Tell* 5 h, 9 h 30 — *Monster in a Box* 7 h 15

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — *Mr. Baseball* 7 h 15, 9 h 40 2: *Sneakers* 7 h, 9 h 30 3: *The Last of the Mohicans* 9 h 30 — *Hero* 7 h 4: *Dr Giggles* 7 h, 9 h 15 5: *Night and the City* 7 h 10, 9 h 20 6: *Mr Saturday Night* 7 h — *Public Eye* 9 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *mar. Andrina l'I'm in the Dark* 18 h 35 — *Gregory's Girl* 20 h 35

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — Fermé temporairement

CINÉPLEX I: (849-3456) — *Sneakers* 7 h 05, *Jeune femme cherche colocataire* 3 h 35, 9 h 35 2: *Wind* 3 h 20, 9 h 20 — *Culrassé en péril* 7 h 05 III: *Howard's End* 6 h 30, 9 h 10 IV: *El Lado Oscuro Del Corazon* 3 h 40, 7 h, 9 h 30 V: *La femme de l'épicerie* 5 h 15, 9 h 30 — *Le petit prince* 3 h 05, 7 h 20 VI: *The Last of the Mohicans* 5 h 15, 9 h 20 — *Public Eye* 7 h 20 VII: *Simple mortel* 5 h, 7 h, 9 h 15 VIII: *Candyman* 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15 IX: *Betty* 3 h 10, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest boul. René-Lévesque, Mtl (283-8229) — *L'indien* et *le mer* 19 h (27-28 oct.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *mer. Sous les toits de Paris* 20 h 30

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Requiem pour un beau sans cœur* 7 h 05, 9 h 10

DAUPHIN I: (849-3456) — *Glengarry Glen Ross* 7 h, 9 h 15 II: *Nord* 7 h, 9 h 20

CINÉMA DÉCARIE 1: (849-3456) — *Candyman* 7 h 30, 9 h 30 II: *Hero* 7 h, 9 h 20

DORVAL I: (631-8586) — *Pure Country* 6 h 30, 9 h 11: *Mighty Ducks* 6 h 55, 9 h 10 11: *Consenting Adults* 7 h 10, 9 h 25 12: *Of Mice And Men* 6 h 30, 9 h

DU PARC 1: (844-9470) — *Under Siege* 7 h 10, 9 h 15 2: *Consenting Adults* 7 h 10, 9 h 15 3: *Singles* 7 h 15, 9 h 15

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *1492* 12 h, 3 h, 6 h, 9 h 2: *Jeu de puissance* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE 1: — *1492* 6 h 10, 9 h 10 2: *School Ties* 7 h 15, 9 h 35 — *Singles* 7 h 15 — *Dead Bolt* 7 h 35 3: *Under Siege* 6 h 50, 9 h 10 4: *Mighty Ducks* 7 h 15, 9 h 30 5: *1492* 6 h 20, 9 h 20 6: *Consenting Adults* 7 h, 9 h 15 — 7: *Le zèbre* 7 h 05, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — *A River Runs Through It* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20 2: *Glengarry Glen Ross* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35 3: *Hero* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 4: *Husbands and Wives* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) —

GREENFIELD I: (671-6129) — *1492* 8 h 2: *Under Siege* 7 h, 9 h 10 — 3: *Jeu de puissance* 6 h 50, 9 h 05

IMAX: Vieux Port de Montréal (496-4629) — *En direct de l'espace Le grand canyon* version française: 10 h, sauf le sam., 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h. version anglaise: 11 h 45, 20 h 45 — *Les Rolling Stones* 12 h 30 les ven. et sam.

IMPÉRIAL: (288-7102) — *1492* 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h

LAVAL: (688-7776) — 1: *Under Siege* 7 h 20, 9 h 40 2: *Le Zèbre* 7 h, 9 h 20 3: *Hero* 6 h 30, 9 h 4:

Consenting Adults 7 h, 9 h 10 5: *1492* 7 h 10, 9 h 10 6: *Mutronics* 7 h 25, 9 h 30 7: *Des souris et des hommes* 7 h 10, 9 h 40 8: *Jeu de puissance* 7 h 20, 9 h 30 9: *Pure Country* 6 h 40, 9 h 10 10: *C'est arrivé près de chez vous* 7 h 10, 9 h 40 11: *Mighty Ducks* 7 h 10, 9 h 20 12: *Rock'n Nonne* 7 h 20, 9 h 40

LAVAL 2000 1: (849-3456) — *M. Baseball* 7 h 10, 9 h 20 2: *Culrassé en péril* 7 h 05, 9 h 10

LOEW'S I: (861-7437) — *Pure Country* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35 II: *School Ties* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 30 III: *Of Mice and Men* 12 h 05, 2 h 35, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40 IV: *Bob Roberts* 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 20 V: *Reservoir Dogs* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 30

OUIMETROSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *La cité de la joie* 19 h — *Les amants de Maria* 21 h 30 — Salle 2: *Grand Canyon* 19 h 15 — *La loi du désir* 21 h 40

OUTREMONT: (278-FILM) —

PALACE 1: — *Under Siege* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35 II: *Consenting Adults* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35 III: *Dead Bolt* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35 IV: *Man Bites Dog* 12 h 50, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25 V: *Singles* 12 h 40, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 VI: *Mighty Ducks* 12 h 10, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 15

PARADIS I: (354-3110) — *La mort vous va si bien* 8 h 45 — *Le retour de Balman* 5 h 55 — *Rock'n Nonne* 7 h — *Basic Instinct* 8 h 45 — *Unité spéciale* 9 h — *Boomerang* 9 h 20

SUR SCÈNE

AGORA DE LA DANSE: 840 est Cherrier, Montréal (525-1500) — Montanaro Danse présente Non Angli Sed Angli, du 27 au 30 oct. à 20h.

BAR G. SHARP: 4062A St-Laurent, Montréal — Michael Browne, le 27 oct.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Respectables, les 28-29 oct. à 22h30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aymer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. 19 h à 24h, mer. au ven. 17h30 à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h30 — Billy George, pianiste/ chanteur, lun. mar. de 17h à 19h — Trio Billy George, sam. de 18h à 21h30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 18h30 à 24h.

BISTRO ST-GABRIEL: 420 St-Gabriel, Montréal (878-3581) — Connie Kaldor en concert, les 27-28 oct. à 21h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Avant la retraite » de Thomas Bernhard, m. en s. Alexandre Hualval, du 28 oct. au 12 déc., mar. au ven. à 20h, sam. 16h30 et 21h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Quinzaine musicale d'octobre 50 ans. Conservatoire de musique de Montréal. Hommage à Gilles Tremblay, le 27 oct. à 20h.

CLUB BALATTOU: 4362 St-Laurent, Montréal — Sans Frontière: Fusion Compas et Cyprio, les 27-28 oct. à 21h.

CLUB PATRICE: 4171 St-Denis, Montréal (844-4481) — Jean Claude Kamen (basse) reçoit un pianiste du lun. au sam. à 22h.

COLLEGE JOHN ABBOTT: Ste-Anne-de-Bellevue (457-2447) — Les étudiants en théâtre présentent « Rehearsal for Murder » du 27 au 31 oct. à 20h, matinée le 30 oct. à 13h30.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — « Les bonnes » de Jean Genet, m. en s. René Richard Cyr, du 13 oct. au 14 nov. à 20h.

ESPACE TANGENTE: 840 rue Cherrier, Montréal (525-1500) — « Chien d'arrêt » avec les Moutisotit-sous, du 22 oct. au 1er nov.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal (528-6582) — « Amerika » d'après Kafka, m. en s. Gregory Hlady, du 14 oct. au 15 nov., mar. au sam. à 20h30, dim. à 16h.

LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — « La marche à l'amour » textes de Gaston Miron, du 20 au 31 oct. à 20h30

LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack'n Jazz tous les lun. et mar. à 21h. avec C. Papsolt et L. Soulier.

MAISON THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de l'Avant-Pays présente « La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches » de Alain Fournier, m. en s. Michel Fréchette, jusqu'au 1er nov., les sam. et dim. à 15h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Le Théâtre Parminou présente « Les bleus

PARISIEN I: (866-3856) — *Indochine* 1 h, 4 h 30, 8 h II: *I.P.5* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h III: *Jeu de puissance* 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 10 IV: *1492* 2 h, 5 h 30, 8 h 30 V: *Un cœur en hiver* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 VI: *Le Zèbre* 1 h 30, 5 h, 7 h 10, 9 h 15 VII: *Des souris et des hommes* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHON I: (849-3456) — *Dr Giggles* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 II: *Candyman* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 III: *Public Eye* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 15

PLACE LONGUEUIL 1: (849-3456) — *M. Baseball* 7 h, 9 h 20 2: *Culrassé en péril* 7 h 10, 9 h 30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — 1: *Heart* 7 h 05 — *Mr Baseball* 9 h 20 2: *Husbands and Wives* 7 h 05, 9 h 30 3: *Glengarry Glen Ross* 7 h 15, 9 h 20 4: *Dr Giggles* 7 h 10, 9 h 25 5: *Mr Saturday Night* 7 h 10, 9 h 35 6: *Night and the City* 7 h, 9 h 35 7: *Sneakers* 7 h, 9 h 30

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *A Brief History of Time* 7 h 15 — *Night on Earth* 9 h 30

VERSAILLES I: (353-7880) — *1492* 6 h 15, 9 h 10 II: *Le Zèbre* 7 h 10, 9 h 20 III: *C'est arrivé près de chez vous* 7 h 10, 9 h 20 IV: *Des souris et des hommes* 7 h 20, 9 h 30 V: *Jeu de puissance* 7 h 15, 9 h 10 VI: *Under Siege* 7 h 20, 9 h 30

amoureux • création collective, dans une m. en s. de Maureen Martineau, du 22 oct. au 14 nov. — Salle Denise-Pelletier: « Antigone » de Sophocle, m. en s. Louise Laprade, du 13 oct. au 6 nov.

RESTAURANT CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Buonassisi Chambers, les mar. et mer. à 17h.

RESTO-BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — John McGale en spectacle, les mer. à 21h — Dave Gossage Quartet, mer. à 20h30 — L'Ensemble de Dave Turner, les jeu. à 20h30, les ven. et sam. à 21h30

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040) — Les Grands Explorateurs présentent L'Empire des Indes, avec Emmanuel Braghet, du 26 oct. au 4 nov., lun. au mer. à 20h, jeu. à 19h, ven. sam. à 19h, et 21h30, dim. à 13h30, 16h, et 20h.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — Gems, group of Electronic Music Studio, dir. Alcides Lanza, oeuvres de Schryer, Dodge et Lemire, le 27 oct. à 20h.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVEAU: UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — Le département de théâtre de l'UQAM présente « Danse macabre » création de Danielle Trépanier, du 26 au 29 oct. à 20h30

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-3900) — Salle Jean-Claude Germain: « Joie » de Pol Pelletier, m. en s. Gisèle Salin, jusqu'au 31 oct., mar. au sam. à 20h30, dim. à 15h30 — O Vertigo Danse présente « La Chambre Blanche » chorégraphie de Ginette Laurin, du 22 oct. au 1er nov. à 20h, les dim. 25 oct. et 1er nov. à 15h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 ouest St-Paul, Vieux Montréal (845-7306) — « Opéra fou » spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, à compter du 3 oct., sam. et dim. à 15h.

THÉÂTRE DU COLLEGE FRANÇAIS: 5210 Durocher, Montréal — Les finissants de la section française de l'École nationale de théâtre présentent « Le Cid » de Corneille, m. en s. Jean Asselin, du 27 au 31 oct. à 20h., le 31 oct. matinée à 14h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Nez à nez » spectacle conçu et écrit par Benoît Brière et Stéphanie Jacques, du 23 nov. au 19 déc.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est de Gentilly, Longueuil (670-1616) — Le Carré-Théâtre présente « Kushapatschikan ou la tente tremblante » de Gilbert Dupuis, m. en s. Alain Fournier, du 30 oct. au 21 nov., mar. au sam. à 20h.

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Le Théâtre du Trident présente « Florence » de Marcel Dubé, m. en s. Janine Sutto, du 10 nov. au 5 déc.

THÉÂTRE PERISCOPE: 2 est rue Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Blanc présente « Soirée bénéfice pour ceux qui ne seront pas là en l'an 2000 » de Michel Marc Bouchard, m. en s. Gill Champagne, du 13 oct. au 7 nov., mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: Hull — « Fleurs d'acier » de Robert Harling, m. en s. Hedwige Herbiel, du 21 oct. au 28 nov.

EN BREF...

Donald Sutherland à Ottawa

L'ACTEUR Donald Sutherland sera le maître de cérémonie de la remise des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène. Cette soirée de gala a lieu le samedi 7 novembre au Centre national des arts d'Ottawa. Monique Mercure, Ginette Reno et Mitsou seront également de la partie, en compagnie du pianiste de jazz Quincy Jones, Viola Léger dans un extrait de *La Sagouine*, Evelyn Hart, danseuse étoile du Royal Winnipeg Ballet, le directeur artistique du théâtre Stratford, Richard Monette, Cella Franca et Carbone 14 dans une xtrait de *Le Dortoir*. Les noms des six lauréats ont été rendus publics récemment. Ce sont William Hutt, Gweneth Lloyd, Dominique Michel, Mercedes Palomino, Oscar Peterson et Léopold Simoneau ainsi que le gagnant du prix de bénévolat Norman Jewison et le Prix du Centre national des arts, Gilles Maheu et Carbone 14.



Encan d'oeuvres d'art

L'ENCAN d'art annuel Hadassah-Wizo du chapitre Herman Abramowitz de Montréal aura lieu le mercredi 11 novembre à l'hôtel Quatre-saisons à partir de 20 h. Des oeuvres originales de jeunes artistes québécois voisineront avec celles d'artistes bien connus tels que Léon Bellefleur, Michelle Drouin, Norman Laliberté et John Little. Le directeur du Musée d'art contemporain Marcel Brisebois présidera l'exposition précédant la vente le jeudi 5 novembre au salon Tudor d'Ogilvy et cela pendant les heures habituelles d'ouverture du magasin. Renseignements: 933-8461.

Exposition-photos

UNE EXPOSITION de photographies mettant en vedette les oeuvres de 21 photographes de renommée internationale a lieu présentement jusqu'au 3 novembre dans le hall d'entrée de la Tour CIBC au 1155 boul. René-Lévesque ouest. Créée en 1990 à Hambourg, Allemagne, cette exposition organisée par la société Montblanc regroupe des photographies, entre autres de Piero Gemelli, d'Italie, de Lord Patrick Lichfield, d'Angleterre, de Daniel Aron, de France, de Bernhard Angerer, d'Autriche et de Christian Vogt, de Suisse.

Fondation Allegra

LE PREMIER concert de la Fondation Allegra aura lieu le jeudi 29 octobre à 20 h à la salle Redpath de McGill. Au programme: des oeuvres de Shostakovich, Mozart et Dvorak. Entrée libre.

À SURVEILLER

Aujourd'hui à 11 h 45, l'Université de Montréal vous invite à une conférence de M. George Vignaux sur le thème: « Argumentation et discours: du cognitif au linguistique », au Pavillon Lionel-Groulx, Salle C-9019, 3150 rue Jean-Brillant. Rens.: 343-6220.

CULTURE ET SOCIETE

THEATRE / chronique

Le théâtre francophone est exclu des prix du Gouverneur-général

Robert Lévesque

IL N'Y AURA PAS de prix du Gouverneur-général remis dans la section théâtre francophone, cette année. C'est la première conséquence qui apparaît, à la suite du boycott du Conseil des arts lancé par le Conseil québécois du théâtre (CQT) lors de son congrès spécial tenu à l'UQAM il y a moins d'un mois.

Pierre Rousseau, au nom du CQT, avait alors fait savoir, à l'issue d'un vote, que l'ensemble du milieu théâtral recommandait aux gens de théâtre de refuser dorénavant de participer aux jurys et autres consultations mises sur pied par le Conseil des arts. Le CQT entend ainsi protester contre le fait que les subventions fédérales aux artistes stagnent depuis cinq ans.

Au Conseil des arts, devant la difficulté de réunir un jury pour la section théâtre francophone, en vue de la remise des prix du Gouverneur-général de l'automne 92, on a décidé après plusieurs refus d'annuler tout simplement la mise sur pied de ce jury, et partant de surseoir à la remise d'un prix en théâtre francophone le 30 novembre prochain.

C'est le 5 novembre que la direction du Conseil des arts fera connaître, dans les locaux de la Librairie Champigny, les noms des finalistes des différentes sections aux prix du Gouverneur-général, roman, poésie, théâtre, essai, littérature pour enfants, traduction, illustration, dans les deux langues. Seul le théâtre francophone sera absent des listes de finalistes. Les gagnants seront connus le 30 novembre lors d'une cérémonie à l'hôtel Reine-Élizabéth.

Le boycott du Conseil des arts par le CQT, malgré l'appel de ses dirigeants, n'a pas été suivi par d'autres secteurs dans le monde des arts. Ce qui a sans doute affaibli la portée de leur boycott. L'annulation du prix théâtre francophone a comme conséquence, pour les dramaturges francophones du Québec, que personne n'obtiendra la bourse de 10 000 \$ attribuée avec le prix du Gouverneur-général.

Les Ubs en France

POUR UNE SIXIÈME fois le Théâtre Ubu sillonne les routes étrangères. Cette fois-ci, avec *Les Ubs*, le spectacle créé autour des pièces d'Alfred Jarry en mai 1991, la troupe de Denis Marleau parcourt actuellement la France jusqu'au 21 décembre, de Dijon à Grenoble, d'Alençon à Albertville, de Besançon à Bourg-en-Bresse, etc., pour finir avec 12 représentations au Théâtre de la Cité universitaire à Paris, du 8 au 20 décembre.

De la robe au costume

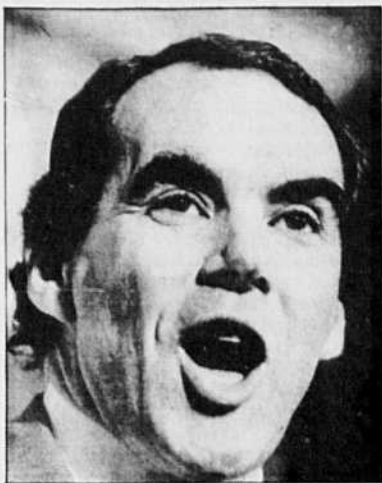
VOUS CONNAISSEZ Peter Blaikie ? L'avocat qui a déjà été candidat à la chefferie libérale fédérale ! L'anglophone qui était dans les rangs du NON au référendum d'hier ! Et dont on dit entre les branches qu'il pourrait adhérer bientôt au Parti québécois !

Que fait-il dans une chronique-théâtre, me direz-vous. Eh bien, Peter Blaikie se fait acteur... pour deux soirs, avec 11 de ses collègues de robe des grands bureaux d'avocats de Montréal !

Pour donner un peu d'originalité à sa levée de fonds annuelle, le Théâtre Centaur a pensé réunir douze avocats connus pour jouer les douze jurés de la fameuse pièce de théâtre adaptée du film de Sidney Lumet, *Twelve Angry Men*. Douze hommes doivent décider du sort d'un accusé de meurtre.

Maurice Podbrey, le directeur du Centaur, affirme avoir tenu des auditions durant plusieurs mois, avec tous les gens de robe de Montréal, avant d'établir sa distribution, parce qu'il est évident qu'un bon plaideur n'est pas nécessairement un bon acteur. Le contraire est plus sûr.

Les 3 et 4 décembre, donc, au Centaur, au coût de 100 \$ le siège, on verra *Twelve Angry Jurors*, dans une adaptation de Sherman L.



Sergal. En scène, outre Peter Blaikie de Heenan & Blaikie, se retrouveront Mes Alex K. Paterson, de McMaster Meighen, William Brock, de Philips & Vineberg, George Allison, de Martineau Walker, William Fraiberg, de Mendelsohn Rosentzweig & Shacter, et. En cherchant, je n'ai pas trouvé le nom de Me Armand Sheppard... Recalé aux auditions ?

Les actes de Valenciennes

À VALENCIENNES, dans le nord de la France, on tient depuis quelques années un concours international d'écriture de pièces en un acte. Pourquoi pas ! Cette année, parmi les 166 manuscrits soumis au concours, treize pièces ont été retenues, dont trois écrites par des auteurs québécois. Claire Dé pour *À demi-mot*, Isabelle Doré pour *César et Drana*, et François Archambault pour *Le jour de la fête de Martin* verront leurs pièces en un acte lues devant public, à Valenciennes, du 5 au 8 novembre prochains.

Le 8, un jury établira le gagnant de la meilleure pièce en un acte lors d'une soirée de gala qui sera présidée par le comédien Claude Piéplu. Ce concours de Valenciennes est organisé par l'Atelier-théâtre du Vieil Escaut.

Le prix du Journal de Montréal

TROIS PIÈCES de théâtre créées la saison dernière, et publiées depuis, ont été retenues par le jury des prix littéraires du Journal de Montréal. Il s'agit du *Faucon* de Marie Laberge (chez Boréal, dans la collection dirigée par Marie Laberge), de *Conte d'hiver 70* d'Anne Legault (à l'Hexagone) et de *Marcel poursuivi par les chiens* de Michel Tremblay (chez Leméac).

Le prix théâtre, choisi parmi ces trois finalistes, sera remis le 9 novembre, au Biodôme, en même temps que les prix allant au roman et à la poésie. Une bourse de 1 500 \$ accompagne chaque prix.

Botho Strauss à l'UQAM

HÉLAS, on ne peut encore fréquenter le théâtre de Botho Strauss sur les grandes scènes de Montréal. Le TNM, dit-on, y pense. Mais pour le moment c'est au département-théâtre de l'UQAM que l'on peut approcher l'oeuvre de cet auteur allemand parmi les plus importants de notre époque. Danielle Trépanier, finissante à la maîtrise en art dramatique, réalise un montage dramatique d'après le roman *Le jeune homme*, de Botho Strauss. Intitulé *Danse macabre*, ce spectacle est donné cette semaine, jusqu'au 29, à 20h 30 au studio d'essai Claude-Gauvreau. Le coût des billets a un de ces effets rétro : il est de 75 sous.

Queens de Normand Charette

LINDA GABORIAU a traduit *Les Reines* de Normand Charette, cette pièce qui avait été créée il y a trois ans au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène d'André Brassard. *Queens* est mis à l'affiche de la *Canadian Stage Company* à Toronto, dès le 5 novembre (jusqu'au 21). Peter Hinton met en scène la pièce de Charette pour cette compagnie la plus prestigieuse de Toronto, sise au St-Lawrence Centre for the Arts.

THÉÂTRE

Les bleus amoureux

Un texte de Réjean Bédard, Maureen Martineau, François Roux et Yves Séguin. Mise en scène de Maureen Martineau. Décor de François Roux. Éclairage de Louis Beaudoin. Musique de Gilles Leblanc. Avec Raymond Arpin, Réjean Bédard et Yves Séguin. Une production du Théâtre Parminou, présentée à la salle Fred-Barry jusqu'au 14 novembre.

Gilbert David

CE N'EST PAS qu'ils soient mauvais, les comédiens de ces *Bleus amoureux* que présente le Théâtre Parminou à la salle Fred-Barry, après plusieurs années à ne se produire que dans les circuits non théâtraux, un peu partout au Québec. Mais tout au long d'une soirée soi-disant placée sous le signe de la violence masculine, je ne suis pas arrivé à comprendre ce que cette oeuvre bien-pensante pouvait bien apporter à la connaissance de l'âme humaine.

En d'autres mots, le théâtre entend ici se faire pédagogique, au détriment des opacités du monde intérieur, autrement plus troublantes que ne voudraient l'admettre tant de médecins et autres thérapeutes appelés au chevet de « malades », desquels on réclame des « aveux » qui ne sont le plus souvent que la pointe de l'iceberg de leur mal d'être, sinon des désordres sociaux.

Ainsi, Pierre (Yves Séguin) et Mario (Réjean Bédard), les deux cas-problèmes sélectionnés par le Parminou, se prêtent à différents jeux de rôles devant un psychologue (Raymond Arpin) appelé à les accompagner vers leur guérison. À travers une série de séances de psychodrame, qui font passer les deux hommes violents de la dénégation à l'amendement, on aura droit à un discours simpliste et réducteur où la violence conjugale — bien réelle dans tous les milieux, là n'est pas la question — est disséquée du seul point de vue de l'identité mâle, présentée comme intrinsèquement problématique... En somme, toujours

La proie pour l'ombre

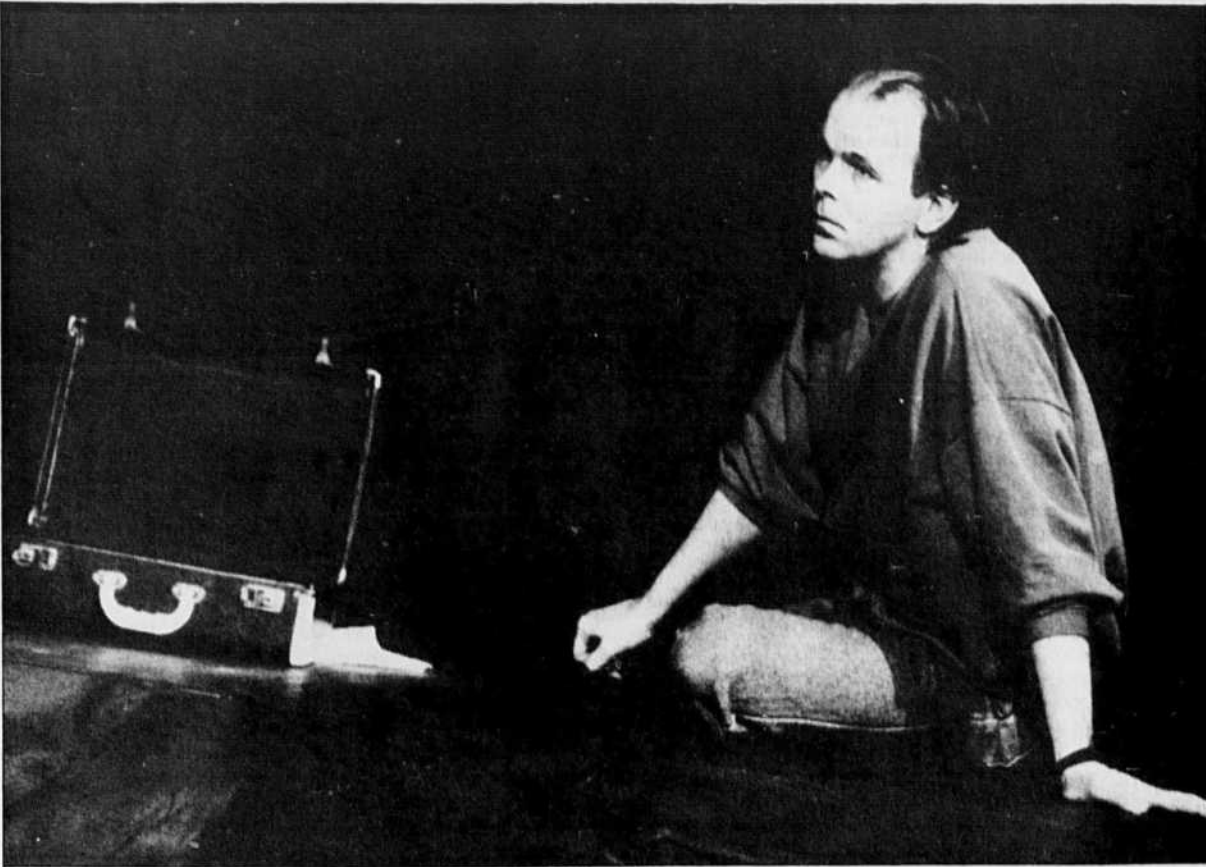


PHOTO SYLVAIN LAFLEUR

Les bleus amoureux, un spectacle du Théâtre Parminou, avec Réjean Bédard.

ce « méchant homme » qui, depuis Don Juan, n'en finit pas d'expier sa déviance, comme si l'ordre social lui-même, quel qu'il soit, et ses propres institutions n'exerçaient aucune violence sur les vies humaines.

Bien entendu, c'est vers l'enfance mutilée que se tourne cette psychologie du redressement moral des comportements jugés déviants. Il y aurait là une piste potentiellement intéressante, si elle n'était aussitôt convoquée comme source unique de tous les errements ultérieurs de l'individu. Dès lors, s'en tenir à un schéma aussi primaire de la structuration de la psyché, en dehors d'une vision plus globale des antagonismes sociaux et de la fonction qu'y joue ce que Bataille appelait la

« part maudite », ne peut conduire qu'à un théâtre qui prend la proie pour l'ombre.

Le sociologue Michel Maffesoli, dans ses *Essais sur la violence banale* et *fondatrice* nous met en garde contre la tentation d'assimiler la pulsion destructrice à une maladie qu'il suffirait d'éradiquer (comme on le ferait d'un virus malin) pour se trouver devant une société enfin pacifiée, c'est-à-dire, à terme : morte. La violence fonctionne à travers un ensemble complexe de vases communicants, et s'adonne comme le fait le spectacle du Parminou à l'élimination circonscrite de symptômes relève d'une naïveté qui ne touchera que les convaincus des lendemains

qui chantent.

Qu'on ne me fasse pas dire ce que je ne dis pas : il est inévitable, d'une certaine manière, que la société cherche à réprimer ce qu'elle estime contraire à l'épanouissement de ses membres et à la dignité qu'elle défend à même un encadrement législatif des droits et libertés. Toutefois, un théâtre qui renonce à fouiller les dimensions tragiques du comportement humain, pour présenter sommairement des ersatz psychodramatiques, se place à mon sens à l'extérieur du territoire inconfortable de l'art, là où le spectateur sort d'un spectacle moins avec une solution, plus ou moins finale, qu'avec des questions, plus ou moins terribles.

Gildor Roy libre comme un cow-boy

Gildor Roy

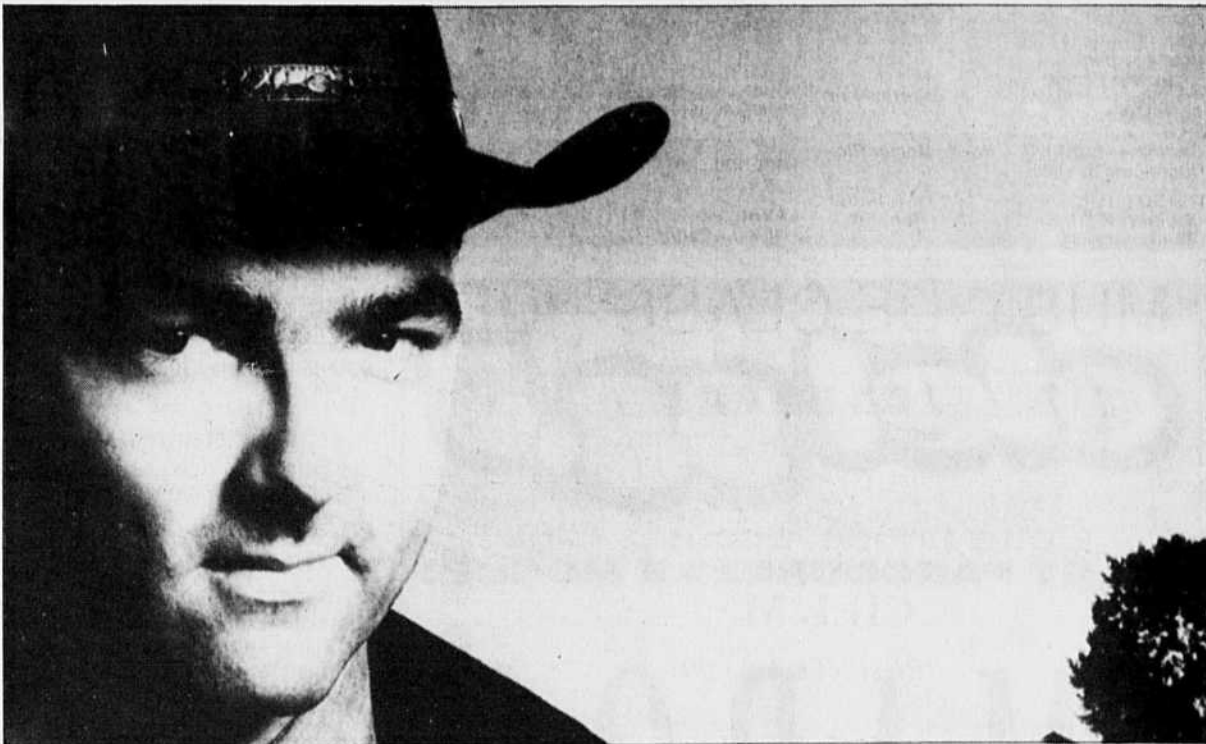
En spectacle à la Polonaise (57, Prince-Arthur est). Deux supplémentaires les 30 et 31 octobre

Sylvain Cormier

GILDOR ROY rêve de voir le nouveau spectacle de Bruce Springsteen, mais ne jure que par Hank Williams. « Country », il l'est par goût, mais aussi par le sang : une famille country n'engendre que des enfants country, veux veux pas. Lui, il voulait. Comédien de théâtre (acclamé dans *Glenarry Glen Ross*), acteur de cinéma (plébiscité dans le tout récent *Requiem pour un beau sans-cœur*), il l'est par choix. Chanteur de country au sens large ayant enregistré un album peu vendu mais fort apprécié dans les milieux autorisés (*Tard le soir sur la route*, paru en 1991), il l'est par accident : s'il a saisi La Licorne par la licorne il y a deux ans et qu'il l'a fait tourner au-dessus de sa tête comme un lasso, c'est qu'il avait le goût de s'amuser avec ses copains. Le show a tellement plu que l'album a suivi, retombée inespérée.

Et si, jeudi soir dernier, il a pris la Polonaise comme une bête, c'est-à-dire par les cornes, c'est parce que, pour la première fois de sa courte carrière musicale, on l'attendait. Sans brique ni fanal, mais avec l'album et le souvenir de La Licorne en tête — remarquez, moi, je n'y étais pas, mais on m'en a suffisamment rabattu les oreilles pour que je m'en fasse une montagne — le cowboy de l'Abitibi est dorénavant obligé de contourner pour convaincre.

Le tour de la montagne, il l'a fait jeudi, de toutes les façons. En l'esca-ladant, en se creusant un tunnel au travers, en la dynamitant, en se gar-rochant autour comme le Tasmanian Devil dans Bugs Bunny. En toute liberté. Première ou pas première, il a fait ce qu'il a voulu. Un party. Une réunion de famille. Des versions de chansons qu'il aime. Des duos. Gildor Roy s'est fait plaisir et, juste retour du balancier, l'auditoire est ressorti comblé.



Gildor Roy

Alors qu'il aurait pu se limiter aux chansons de l'album, proposer quelques nouveautés, bref, se promouvoir comme les autres animaux du cheptel musical, Roy a laissé ses « 220 livres de tendresse », c'est ainsi qu'il se décrit, rebondir où bon leur semblait. Hank Williams est son « idole de tout les temps », quelle meilleure raison pour en pousser quelques-unes ? Il en a tellement de bonnes, comme *Move It On Over*, *My Bucket's Got A Hole In It* et *Moanin' The Blues*, pourquoi ne pas toutes les refaire en *medley* ? S'il voulait chanter du vieux country en duo avec son papa Gildor senior, des vieilles rengaines traditionnelles comme *The-re's A Tear In My Beer* et *The Farmer's Song*, qu'est-ce qui l'en empêchait ? Si ça lui disait de reprendre la *Dolorès* de Charlebois en boogie-woogie frénétique, ça dérangeait qui ? S'il aime Renée Martel et voulait chanter avec elle, et qu'elle a ac-

cepté de relire avec lui la superbe complainte country de Patsy Cline, *I Fall To Pieces*, le critiquera-t-on pour avoir réalisé son rêve (et le mien) ? S'il voulait se taper du Stephen Faulkner, pourquoi pas trois fois ? Devant une telle logique, on ne peut que s'incliner.

Devant une si brillante exécution, je m'incline encore plus bas : ses *Fli-bustiers des plaines*, Richard Dupuis à la basse, Serge Lapointe à la batterie, tantine Joëlle Roy à la guitare rythmique et aux chœurs, Jean Poulain aux claviers, Michel Denis à la guitare solo, Guy Bélanger à l'harmonica et soeurlette Maxine Roy aux chœurs, étaient redoutables. Jeudi soir, ils atteignaient toutes les cibles avec une égale précision, du gumbo louisianais de Zachary Richard (*L'arbre est dans ses feuilles* et *Zak's Bon Ton*) au tex-mex de Los Lobos (*La Pistola Del Corazon*), du country-rock pesant (le *Little Sister* d'El-

vis Presley, à la manière de Dwight Yoakam) au *negro spiritual* (*J'ai un grand tiroir*), du *truck-driving song* (*Rent-a-Wreck*) aux rythmes du monde (*Donne-moi un bec*), du country façon Nashville (*Je parle à la lune*) au western de cinéma (*Le train qui siffle*) et même au western de télé : ils ont clôturé la soirée avec le thème de *Bonanza* ; c'est le gros Hoss qui devait être content.

Le bonheur, quand on fait ce qu'on veut, c'est de découvrir combien de gens veulent la même chose. A trop vouloir s'affirmer, nombre d'artistes ne connaîtront jamais les joies de l'indulgence. Ni la félicité d'entendre Renée Martel vous sussurer dans l'oreille qu'elle tombe en morceaux. Ni la fierté d'un père avec qui l'on partage sa bonne fortune. Ni la griserie de la véritable liberté. Celle qu'a connue Willie Lamothe. Le roi Willie est mort, vive le Roy !

Problème d'image...

Catherine O'Brien

de l'Associated Press

LOS ANGELES — Branle-bas de combat chez les psys : le cinéma donne une image fautive et néfaste de leur profession, tout particulièrement quand il les dépeint en train de vivre des histoires d'amour avec leurs patients.

Les psychanalystes s'inquiètent de ce que le grand écran généralise l'idée que les psychanalystes séduisent leurs patients et passent à l'acte. « Or, avoir des relations sexuelles avec un client ou un membre de la famille du client est une violation éthique majeure, et (ces films) n'insistent pas sur ce point », estime le Dr Glen O. Gabbard, co-auteur d'une étude sur la psychiatrie et le cinéma. Le psychanalyste en faute risque des poursuites civiles et, dans certains États américains, un procès pénal.

Exemple : *Le Prince des Marées*, un film sorti il y a quelques mois dans lequel la psychanalyste — Barbara Streisand — vit une histoire d'amour avec le frère d'une de ses clientes, Nick Nolte. « Cette psychanalyste aurait été radiée, son autorisation d'exercer aurait été brûlée ou jetée dans les toilettes », s'enflamme Stewart Fischogg, un psychologue de Los Angeles spécialiste de l'impact des médias sur la société. « Ce film est le modèle de ce qu'il ne faut pas faire ». Autre exemple récent : *Sang chaud pour meurtres de sang froid*, sorti il y a quelques mois, où Richard Gere séduit la soeur d'une de ses patientes, Kim Basinger.

Sur les 9800 psychologues inscrits en Californie, seuls 10 ont perdu leurs autorisations d'exercer entre juin 1990 et juin 1991, la majorité pour des histoires de moeurs (chiffres du Board of Psychology).

Les psychanalystes et autres médécins de l'âme constatent tous les jours les « ravages » du cinéma sur leurs patients. « Un jour, un patient est venu voir une psychiatre en lui racontant qu'il avait vu un film dans lequel une femme psychiatre embrassait son patient et que cela l'avait beaucoup aidé. Il lui a demandé si elle pouvait l'aider », raconte le Dr Glen O. Gabbard. « Tous les gens qui ont vu *Le Prince des Marées* ne savent plus quelle conduite doit avoir un psy », estime pour sa part Janet Sonne, professeur assistante de psychiatrie à la Loma Linda Medical School.

Sur l'écran, *Le Prince des Marées* se termine bien et la psychanalyste et le frère de sa patiente se soignent l'un l'autre. Dans la vie — et les psychanalystes interrogés sont unanimes — une telle conduite n'aurait pu qu'entraîner des troubles graves.



Broue aura bientôt 14 ans !

Le jeudi 29 octobre verra la 1700e représentation de *Broue*. Marc Messier, Michel Côté et Marcel Gauthier fêteront quant à eux le 14e anniversaire de la création de la pièce le 21 mars prochain.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

DANSE

Rencontre avec des danseurs remarquables

La Chambre Blanche

Chorégraphie de Ginette Laurin. Décor de Stéphane Roy. Musique de Michel Drapeau. Interprétation par Anne Barry, Estelle Claret, Pierre-André Côté, Carole Courtois, Kenneth Gould, Randy Joynt, Chi Long, Robert Meilleur, Maryse Poulin et Marie-Claude Rodrigue. Spectacle présenté par la compagnie O'Vertigo au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 1er novembre 1992.

Valérie Lehman

IL Y A PLUS de vapeurs dans l'atmosphère du Théâtre d'Aujourd'hui qu'il n'y en avait dans la salle Masi-sonneuve, voici quatre semaines. *La Chambre Blanche* de Ginette Laurin paraît gigantesque, parce que le décor est simplement plus présent. Les émotions sont plus crues encore, les images plus violentes. Le spectacle entier est plus puissant parce que les interprètes sont plus proches. C'est une rencontre unique avec des danseurs remarquables. Qu'ils soient confinés, à dix, dans une petite pièce blanche tour à tour torride ou glaciale, finalement, n'a guère d'importance. Leur danse n'a même pas besoin de murs blancs pour vivre. La chorégraphie existe en abstrait.

Ginette Laurin pourrait sans trahir l'idée de *La Chambre Blanche* opter les cloisons. S'apercevoir de cela fait prendre conscience de la qualité du travail chorégraphique (et théâtral) présenté. Le style Laurin se situe bien au-delà d'Édouard Lock, même s'il y est apparenté par le jeu des énergies utilisées. Les excellentes propositions de Marie Chouinard paraissent presque anecdotiques en regard de la recherche de la chorégraphie d'O'Vertigo. Laurin pratique une analyse du mouvement en profondeur, mêlant le rationnel et l'intuitif. De cette rigueur méthodologique, découle que chaque geste porte une signification implicite et explicite. Loin de contraindre, cette démarche permet aux danseurs de s'imposer comme créateurs. Et, toute la danse est balayée ainsi.



La Chambre Blanche, une chorégraphie de Ginette Laurin.

Dans *La Chambre Blanche* particulièrement, les duos, les solos les danses de groupe sont construits sur ce mode propre à Ginette Laurin. Le premier duo « de l'assassinat », qui met en scène Carole Courtois et Pierre-André Côté est le moment magnifique du spectacle. Danse et

théâtre s'y mêlent avec une générosité rarement égalée et les interprètes sont fabuleux.

Dans le deuxième duo « de la chaise », qui fut créé en avant-première en France au printemps 1992, Marie-Claude Rodrigue et Robert Meilleur se montrent d'extraordinaires complices de danse. Dans le duo « de la folie », Estelle Claret et Randy Joynt dansent et jouent avec beaucoup de justesse.

Qu'il s'agisse d'amour, d'angoisse ou de violence, de solos ou de mouvements d'ensemble, chaque séquence apporte une pierre de feu à un édifice chorégraphique qui se montre de plus en plus solide.

Le spectateur ne peut s'empêcher d'éprouver un certain malaise vers la 50e minute devant une telle den-

sité de danse. Il lui faut généralement une quinzaine de minutes pour se remettre de son vague à l'âme. Il est d'ailleurs juste remis de son écoeurement passager quand arrive le dernier tableau. La libération finale est à l'image de tout le spectacle. Puissante, riche, dure aussi. Il n'y a plus de musique alors, seuls les 10 corps des danseurs traversent l'espace, se posent, se déposent. Le rideau se ferme sur un rire et un soupir, emmenant avec lui un geste achevé.

La Chambre Blanche est à l'évidence l'oeuvre d'une grande chorégraphe qu'il faut connaître. Comme il faut rencontrer ses danseurs remarquables. L'Europe et l'Orient l'ont compris. Ils ont déjà prévu de nous les emprunter le printemps prochain.

NOS CHOIX TÉLÉ

Comment ça va

La série sur le développement de l'enfant se poursuit, avec ce soir la présence d'adultes significatifs dans la vie des enfants. (Radio-Canada, 19 h 30)

12Montréal, P.Q.

La saga de VLB se poursuit toujours. (Radio-Canada, 20 h)

Le match de la vie

Plusieurs reportages sur « la vie d'artiste » : la profession de metteur en scène (avec René Richard Cyr), l'industrie des effets spéciaux et le circuit des bars et des clubs.

(TVA, 21 h)

☆☆☆

Rideau

Un must : Stéphane Bureau rencontre l'écrivain américain Paul Auster, qui compte de nombreux admirateurs au Québec. (Radio-Québec, 21 h)

☆☆☆

Le Point

Devinez le sujet ? Une émission spéciale d'une heure sur les résultats d'hier. (Radio-Canada, 22 h 25)

— Paul Cauchon

FAMOUS PLAYERS

Un film de Claude Sautet
Coeur en Hiver
PARISIEN 866-3858 12 30 2 40 4 50
480 Ste Catherine O. 7 05 9 20

INDOCHINE
PARISIEN 866-3858 1 00 4 30 8 00
480 Ste Catherine O. 7 05 9 20
TERREBONNE 471-6544
1071 Chemin du Collège L. 7 05 9 20

Le Zèbre
PARISIEN 866-3858 1 00 3 00 5 00 7 10 9 15
480 Ste Catherine O. 7 05 9 20
VERSAILLES 353-7880 Tous les soirs 7 10 9 20
Place Versailles 7 05 9 20
COUCHE TARD sam 11 25

FAMOUS PLAYERS 8 05 9 20
CENTRE LAVAL 488-7776 1800 800-8000
1600 Le Corbusier 7 05 9 20
Tous les soirs 7 05 9 20
sam dim 1 30 3 30
5 00 7 00 9 20
COUCHE TARD sam 11 25

STE-ADELE 229-7655
1740 Ste-Adele 7 05 9 20
Tous les soirs 8 25
sam 7 30 10 00

RESERVOIR DOGS
version anglaise
LOEWS 861-7437 12 30 2 45 5 00 7 10 9 30
808 Ste Catherine O. 7 05 9 20

Une vie sans amour est une vie foutue.
IP5
Un film de Jean-Jacques Beineix
PARISIEN 866-3858 1 30 4 00 6 30 9 00
480 Ste Catherine O. 7 05 9 20
JOLIETTE 752-8366
1800 800-8000 7 05 9 20
sam dim 2 00 4 30 7 00 9 30

MUSIQUE

Une complicité enthousiaste avec le XVIIIe siècle

Studio de musique ancienne de Montréal

Anner Bijlsma (violoncelle), Chantal Rémy et Christine Moran (violin), Maurice Pelletier (alto), Susie Napper (violoncelle), Pierre Carlier (contrebasse) et Christopher Jackson (clavessin): Vivaldi, *Sinfonia* RV.134, *Concerto* RV.418, *Leo, Concerto en « la majeur »*; Boccherini, *Quintette* G.318 (op.29 no.6), *Concerto en « sol majeur »* G.480. En bis, *Adagio* du *Concerto* G.480. Dimanche 25 octobre, église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.

Carol Bergeron

LE STUDIO DE MUSIQUE ancienne de Montréal (SMAM) amorçait, dimanche soir, sa 19e saison de concerts en compagnie d'Anner Bijlsma. Pour entourer le réputé violoncelliste néerlandais, Christopher Jackson, le directeur musical du Studio, avait formé un petit ensemble comprenant deux violons, un alto, une contrebasse et un clavecin qu'il touchait lui-même. Prêtextant la virtuosité du violoncelle au 18e siècle, le soliste invité et ses collègues monténéralais s'en donnent à coeur, pour ne pas dire à grands coups d'archet, dans des pages italiennes de Vivaldi, Leo et Boccherini faites pour briller.

Lors de son dernier passage au SMAM (en 1990), Bijlsma s'était fait admirer dans des oeuvres de Bach pour violoncelle seul, aussi était-il souhaitable qu'il revienne à nouveau, mais cette fois pour travailler avec ceux qui l'avaient reçu. Même si le programme fait mention de trois *Concertos*, il convient de préciser qu'au 18e siècle, l'orchestre d'accompagnement se limitait souvent aux seuls premiers pupitres des cordes soutenus par un clavecin. Ainsi le concert de dimanche soir, empruntant-il plutôt l'aspect d'une rencontre amicale de musique de chambre.



Un concert de musique au XVIIIe siècle.

On voit immédiatement l'intérêt d'une telle collaboration, Anner Bijlsma apportant avec lui l'expérience d'une carrière incomparablement riche qui l'a mené à travers le monde. Aussi, dès le début du concert, dans la *Sinfonia pour cordes* et *continuo* d'Antonio Vivaldi, sentit-on que les musiciens du Studio s'étaient sérieusement préparés et que la soirée allait nous combler. Cela dit, la première présence de Bijlsma ne fut certes pas la plus marquante: la pièce concertante de Leonardo Leo aboutissant difficilement à un équilibre heureux entre le violoncelle et un ensemble instrumental trop opaque (notamment dans les sons graves).

Si le *Concerto* RV.418 de Vivaldi fut nettement mieux réussi, les deux oeuvres de Luigi Boccherini profitèrent de l'enthousiasme complicité de tous les interprètes. On put ainsi admirer la merveilleuse aisance de la violoniste Chantal Rémy qui, dans le *Quintette* G.318, rivalisa d'adresse avec Bijlsma. Le *Concerto en « sol majeur »* fut encore plus beau, plus émouvant aussi, notamment à cause de son nostalgique *Adagio* dans lequel le violoncelle n'est accompagné que par deux violons.

Les aborigènes envahissent Concordia

Clément Trudel

UNE SEMAINE CONSACRÉE aux aborigènes de toutes les Amériques se tient, du 27 au 30 octobre, à l'Université Concordia. On y entendra notamment le dramaturge ojibwé Thomson Highway (27 octobre, 19h). Les participants pourront voir le 29, dans l'immeuble Hall, la première de vidéos réalisées sur les Cris Lubicon de l'Alberta dont les revendications portent sur l'arrêt des coupes à blanc et sur le retrait des concessions aux forestiers japonais.

Le 28 octobre, à 14h, un débat aura lieu sur la mise sur pied de gouvernements autochtones, avec notamment la participation du Mohawk Joe Deom, de Gary Farmer et d'un représentant de l'Assemblée des premières nations.

Tout au long de cette semaine, dans le pavillon McConnell (1400 de Maisonneuve Ouest) on pourra voir des ensembles de danseurs, des chanteuses ou des joueurs de tambours et goûter des mets qui figurent

au menu de diverses nations indiennes des Amériques. Le 29 octobre, à 14h, le débat doit porter sur le sort des indigènes d'Amérique latine et à la même heure, le lendemain (30 octobre) la discussion portera sur l'éducation en milieu amérindien, avec la participation de Don McCaskill, de l'université de Trent, et de Gerald Alfred, de l'Université Concordia. On peut se renseigner sur ces activités au 848-7327.

Toujours à Concordia, le 29 octobre (19h) à l'amphithéâtre H-110 de l'immeuble McConnell, se déroule une séance de cinéma sur l'oeuvre de Naom Chomsky: un documentaire de 3 heures, intitulé *Manufacturing Consent*, qui comporte une sévère critique de l'endoctrinement par les médias. Le 5 novembre, à la même université, on projettera gratuitement un documentaire sur le massacre intervenu lors d'une procession funéraire le 12 novembre 1991 au Timor de l'Est, cette province, autrefois colonie portugaise, annexée de force par les Indonésiens.

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL

JOLIE TRUFAUT • DIRECTEUR ARTISTIQUE

CONCERT DE LANCEMENT DE LA SAISON 1992-1993

au programme:
12 ouvertures
de George Frideric Handel

le jeudi 29 octobre 1992, à 20 h
en l'église Saint-Viateur d'Outremont
(angle rue Laurier et chemin de la Côte Sainte-Catherine)

Réervations: (514) 495-4888 ou
au Centre des arts et loisirs d'Outremont
(514) 495-6211

20\$ (admission générale) et 14\$ (étudiants et âge d'or)

L'ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL TIEN À SOULIGNER

LA PARTICIPATION FINANCIÈRE

DU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

ET DU CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

CAHIER SPÉCIAL

RADIO-CANADA

Quarante ans de télévision

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES (514) 842-9645

Date de tombée: 29 octobre 1992

PARUTION
le 14 novembre
DANS
LE DEVOIR

Radio-Canada célèbre cette année ses quarante années de télévision. LE DEVOIR publie un cahier spécial sur cet événement rétrospectif en mettant l'accent sur l'évolution de notre télévision et sur l'image qu'elle a donnée de notre société.

• Les émissions jeunesse depuis les débuts; • L'évolution de l'information télévisée; • La passionnante histoire des séries dramatiques, reflets de la société; • La présence des femmes au petit écran depuis 40 ans; • La musique et les chansons en images; • Le regard sans cesse plus englobant sur le monde; • L'évolution de la technique depuis 40 ans; • Les impressions d'un téléspectateur fidèle depuis les débuts en 1952.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

LE MONDE EN BREF

Les tirs d'artillerie se poursuivent près de Monrovia

MONROVIA (AFP) — Les tirs au canon et au mortier ont repris hier aux abords de Monrovia, quelques heures après que le chef du Front national patriotique (NPFL, principale faction rebelle), Charles Taylor, eut annoncé que les combats en cours depuis le 14 octobre, se poursuivraient jusqu'à ce que le Liberia soit « sauvé » et sa « souveraineté garantie ». Au moins 8 personnes ont été tuées et 24 autres blessées dans des quartiers situés à cinq kilomètres du centre-ville, près de l'aéroport James Spriggs Payne, cible de tirs de roquettes du NPFL mais qui restait ouvert au trafic. La canonnade a commencé à retentir dans la nuit vers 4h30 locales dans les quartiers périphériques à une dizaine de kilomètres du centre de la capitale. Elle s'est intensifiée après le lever du jour et le bruit des explosions espacées continuait de résonner dans le centre-ville en fin de matinée. Selon des sources concordantes, ces échanges d'artillerie entre le NPFL et la Force uest-africaine d'interposition (ECOMOG) se déroulent notamment dans le quartier populaire de Paynesville (est de la capitale), évacué depuis plusieurs jours par ses habitants, qui commande l'un des principaux accès à la capitale. D'autres ont été signalés vers Schiefflin (20 km à l'est), l'un des points les plus chauds depuis la reprise des combats. Dimanche soir, Charles Taylor a déclaré que cette « campagne » continuerait jusqu'à ce que le NPFL ait « sauvé le pays et garanti sa souveraineté ». Joint au téléphone par la BBC, dans un lieu non précisé, il a qualifié l'ECOMOG de force « d'agression et d'occupation » en affirmant qu'elle n'avait « jamais été une force de paix ».

L'entourage de Collor accusé de trafic de drogue

RIO DE JANEIRO (AFP) — Pedro Collor, frère cadet du président Fernando Collor de Mello et auteur des accusations de corruption qui ont entraîné sa destitution le 2 octobre dernier, est revenu à la charge hier en affirmant que l'homme de confiance de son frère, Paulo César Farias dit « PC », était mêlé au trafic de drogue international. Cette nouvelle vague d'accusations contre le président et ses amis survient au moment où Fernando Collor présente sa défense devant le Sénat pour crime de corruption passive et forfaiture. Le président a laissé entendre par l'intermédiaire de ses défenseurs qu'il estimait avoir été trompé par « PC ». Ce type de défense « n'a ni queue ni tête » et apparaît comme une « manœuvre » entre avocats du président et ceux de PC Farias, estime Pedro Collor. Selon ce dernier, qui s'est réfugié aux États-Unis depuis qu'il a formulé les premières accusations de corruption contre son frère en mai dernier, le FBI enquête depuis plusieurs mois sur l'implication de PC dans des ventes frauduleuses d'avions et dans un trafic de drogue entre le Brésil, la Bolivie et la Colombie. « PC est encore en liberté au Brésil, mais il ne pourra échapper au FBI », a-t-il affirmé. Pedro Collor affirme, en se fondant sur les témoignages de deux personnes condamnées pour trafic de drogue, que le frère de PC, Luis Romero Farias, ancien secrétaire général du ministère de la Santé, a été mêlé à une affaire de trafic d'éther, matière première pour le raffinage de la cocaïne. Pour Pedro Collor, il est clair que ce trafic d'éther est directement lié à celui de la drogue.

Accord tchéco-slovaque sur la citoyenneté

BRATISLAVA, Tchécoslovaquie (AFP) — Les gouvernements tchèque et slovaque se sont mis d'accord hier à Javorina (Slovaquie) sur un régime de citoyenneté séparée dans chaque république pour les ex-Tchécoslovaques, après la partition du pays en deux États indépendants, le 1er janvier 1993. « La question de la citoyenneté sera l'affaire de chaque État indépendant, et sera définie par chacun de nos deux Parlements », a déclaré hier soir le premier ministre tchèque Vaclav Klaus lors d'une conférence de presse à l'issue de la rencontre. Le premier ministre slovaque Vladimir Meciar réclamait un régime de double citoyenneté pour tous les Tchèques et Slovaques, découlant d'une « union fictive », ce à quoi Prague était résolument opposée. « Ce principe nous permettra des relations mutuelles extrêmement proches », a indiqué M. Klaus, citant en exemple l'absence de visa entre les deux futurs États, la possibilité de travail sans permis, l'accès à la sécurité sociale, et aux soins médicaux pour les Tchèques en Slovaquie et vice-versa. M. Meciar, qui veut que la situation et les droits des citoyens « changent très peu » après la séparation, a indiqué que les deux parties s'étaient mises d'accord pour que le passage et le séjour des citoyens d'une république dans l'autre se fasse sans permis ni limitation.

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES

Les accusations fusent, l'écart diminue

WASHINGTON (Reuter) — La campagne présidentielle américaine a entamé sa dernière semaine, hier, alors que se multiplient les accusations entre candidats et que l'avance dont bénéficiait le démocrate Bill Clinton semble diminuer. Le milliardaire texan Ross Perot a accusé dimanche de hauts responsables républicains d'avoir cherché à mettre ses téléphones sur écoute et truquer une photo pour créer des ennuis à sa fille Caroline lors de son mariage le 23 août. Lors d'interviews et de discours prononcés depuis son retour dans la course à la Maison-Blanche le 1er octobre, Ross Perot a affirmé que les machinations présumées des républicains étaient la raison du retrait temporaire de sa candidature le 16 juillet. Le chef de la campagne électorale du président George Bush, Robert Teeter, a démenti ces accusations en les déclarant « folles » et dé-

nuées de tout fondement.

George Bush, quant à lui, a cité une information non confirmée de nature à embarrasser Bill Clinton. Selon cette allégation, le camp Clinton se serait employé à bloquer les négociations commerciales du GATT pour que George Bush n'en retire aucun bénéfice avant le scrutin du 3 novembre.

Le président a dit que, si l'information du journal britannique *Sunday Telegraph* était confirmée, il s'agirait d'une manœuvre « désolante et pathétique ». L'administration Bush s'efforce de sortir de l'impasse les pourparlers du GATT, dans l'espoir notamment d'un sursaut en sa faveur.

Bill Clinton a démenti l'accusation en ajoutant qu'il cherchait à en déterminer la source. « Aucun responsable de campagne ou consultant extérieur n'a été autorisé à s'entretenir de ces négociations avec des représentants de la

Communauté européenne », a dit son directeur de campagne.

Cette série de mises en cause coïncide avec des enquêtes d'opinion qui font apparaître une avance de moins en moins grande pour Bill Clinton. Selon un sondage CNN-USA *Today* publié dimanche, le leader démocrate reste en tête de la course avec 41 % des intentions de vote, contre 30 % pour l'actuel président et 20 % pour Ross Perot.

Un sondage CBS News-New York Times crédite Bill Clinton de 40 % des voix, George Bush de 35 % et Ross Perot de 15 %. Avant les débats du mois d'octobre, les mêmes organes de presse accordaient 46 % au candidat démocrate, 38 % à George Bush et à peine 7 % à l'outsider texan.

En se retirant à la mi-juillet, Ross Perot avait estimé ne pas être en mesure de remporter l'élection de novembre, ajoutant que sa présence aurait pour seul effet de « perturber le

processus politique ». Il avait aussi déclaré que le Parti démocrate s'était « régénéré ».

Ses nouvelles attaques s'ajoutent à une série d'autres formulées contre la campagne du camp Bush sans preuves concrètes. Ross Perot a souvent accusé les républicains d'être à l'origine d'allégations désoberables sur son compte.

« Ceci a été manigancé au sommet », a affirmé le candidat indépendant au sujet de la machination présumée contre sa fille lors d'une interview à la chaîne CBS.

Le sénateur Robert Dole, chef de la minorité républicaine au Congrès, n'en a pas moins estimé dimanche, lors d'une autre interview à CBS, que Ross Perot pourrait avoir sa place dans l'administration en cas de réélection du président Bush. C'est la première suggestion de ce type formulée par un sénateur républicain.

Calme précaire à Douchanbé

Les combats ont fait 600 morts au cours du week-end

DOUCHANBÉ (AFP) — Les forces gouvernementales du Tadjikistan ont ramené un calme précaire à Douchanbé, où des combats de rues se poursuivaient dans certains quartiers de la capitale malgré la défaite et le retrait des rebelles. Selon la télévision de la CEI citant une agence russe, le leader des volontaires de la ville méridionale pro-communiste de Kouliab, M. Safarali Khendjaev, ancien président du Parlement, aurait été « grièvement blessé », dimanche soir, quand ses partisans ont quitté la ville sous la protection d'unités russes.

Des fumées noires se sont élevées tout l'après-midi au-dessus d'un quartier nord de Douchanbé, où des combats à l'arme automatique ont opposé les forces pro-gouvernementales à des rebelles restés en ville. Des combats localisés se poursuivent dans certains quartiers où il reste des poches de résistance de Kouliabi, a annoncé la radio.

Un commandant des forces gouvernementales a affirmé à l'AFP que ses hommes avaient repéré la présence parmi les insurgés de nombreux volontaires ouzbeks de Guislar, une ville au sud-ouest de Douchanbé. Le gros des renforts de Kouliab (sud) est resté bloqué aux entrées de la ville par les forces gou-

vernementales, selon ce commandant.

Aucun bilan définitif n'avait été publié hier soir. Selon la radio tadjike, les combats auraient fait durant le week-end 600 morts. De nombreux cadavres gisaient encore hier matin dans les couloirs du Parlement et du palais présidentiel au cœur des plus violents combats. Des journalistes ont aperçu sur la place du Parlement des camions remplis de corps, sans qu'il soit possible d'identifier leur appartenance à tel ou tel camp.

Le Parlement et le palais présidentiel sont très endommagés, et les immeubles situés à proximité ont les vitres brisées et les murs sont criblés de balles.

Le centre de la capitale du Tadjikistan, très endommagé par deux jours de violents combats, a toutefois commencé à reprendre vie. Les habitants qui se terraient chez-eux ont commencé à sortir pour aller au ravitaillement et se renseigner sur la situation.

Les boulangeries ont été réapprovisionnées. Dans les rues, la circulation est cependant constituée uniquement de véhicules chargés de combattants et de mouvements de blindés.

Certaines familles avec des baluchons et le strict minimum ont quitté



Un tank russe est stationné près des avions désertés à l'aéroport de Douchanbé, au Tadjikistan, alors que les forces pro-gouvernementales semblent avoir chassé les rebelles de la capitale.

la ville pour se réfugier chez des parents à la campagne.

La situation restait également confuse hier, sur les possibilités de règlement politique du conflit. Il était difficile de déterminer si la retraite des pro-communistes était due à un accord entre M. Khendjaev et le président en exercice Akbarcho Iskandarov pour la convocation du Parlement, ou bien à une défaite militaire des rebelles qui n'ont pas reçu les renforts espérés.

La réunion du Soviet suprême

(Parlement), exigée par les pro-communistes, semblait toutefois peu probable à cause des problèmes pour rassembler le quorum requis de députés.

Selon l'accord signé par MM. Khendjaev et Iskandarov sous l'égide des militaires russes, le Parlement aurait été convoqué pour se prononcer sur la légalité de la démission forcée du président Rakhmon Nabiev en septembre ainsi que sur la légitimité de la coalition entre démocrates et islamistes au pouvoir.

M. Iskandarov a appelé la population au calme. Le président du Parlement, l'ex-KGB et le ministère de l'Intérieur ont publié un communiqué commun exprimant leurs condoléances aux familles des victimes tombées pendant les combats.

Les unités de la 201ème division russe qui gardaient les locaux de la télévision ont commencé à se retirer hier soir, a-t-on constaté sur place. Ils continuaient toutefois de garder l'aéroport avec des combattants des forces gouvernementales.

Les anciens communistes font un pas vers le pouvoir en Lituanie

VILNIUS (AFP) — Les anciens communistes réformateurs lituaniens du Parti démocratique du travail de Lituanie (PDPTL) ont fait un pas vers le pouvoir dimanche en recueillant 44,7 % des voix au premier tour des élections législatives lituaniennes.

Selon de nouveaux résultats partiels communiqués hier par le service de presse du Parlement lituanien, le Sajudis du président Vytautas Landsbergis subit pour sa part une véritable débâcle, puisqu'il n'obtient que 19,8 % des voix.

Le « père de l'Indépendance », président d'honneur du Sajudis et président du Parlement lituanien, a d'ailleurs admis lui-même l'ampleur du succès du PDPTL, reconnaissant qu'il avait été pour lui « quelque peu inattendu ». Au cours d'une conférence de presse, il a espéré que le Parti démocratique du travail préserverait les « acquis de l'indépendance ».

Il a rappelé notamment qu'un accord avait été conclu avec la Russie sur le retrait des troupes de Lituanie d'ici août 1993.

Le dirigeant du PDPTL, Algirdas Brazauskas, qui n'est autre que l'ancien premier secrétaire du Parti communiste lituanien, a reconnu lors

d'une conférence de presse sa surprise devant l'ampleur du succès remporté par son parti.

Déclarant aspirer à un vaste gouvernement de coalition, M. Brazauskas a admis que le Sajudis pourrait se retrouver dans l'opposition.

Le préidium du PDPTL, d'autre part publié hier une déclaration indiquant qu'il avait l'intention de poursuivre le processus de création d'un État lituanien indépendant et que leurs députés réclameraient le retrait des troupes russes.

« Nous sommes pour les réformes économiques, mais certains correctifs seront nécessaires pour en amoindrir les conséquences sociales », a ajouté la direction du PDPTL.

Optant visiblement pour une approche pragmatique, soucieuse d'atténuer les conséquences sociales des réformes, M. Brazauskas a estimé que la priorité devait être accordée à l'agriculture et à la situation économique en général.

Il a également relevé que l'intégration économique avec la Russie, pendant plus de 50 ans, ne pouvait être supprimée en un jour et qu'il était nécessaire de discuter avec Moscou des importations d'énergie, la Lituanie ne pouvant se permettre d'acheter au cours mondial.

Il a aussi estimé que la création d'une économie de marché en Lituanie demanderait beaucoup de temps.

Le dirigeant du PDPTL a enfin estimé que le futur gouvernement lituanien devrait réexaminer avec le FMI certaines conditions qui avaient été conclues avec les autorités de Vilnius.

À l'action principalement politique de M. Landsbergis, M. Brazauskas semble vouloir axer son action sur l'économie.

Ces premières élections législatives depuis l'indépendance de la Lituanie, proclamée en mars 1990, se soldent par un étonnant retournement de l'histoire.

Le Sajudis, porté par un formidable mouvement indépendantiste, avait remporté haut la main en février 1990 les élections au Parlement lituanien, tandis que les communistes, au pouvoir depuis des décennies, se retrouvaient marginalisés.

M. Landsbergis avait encore retrouvé un peuple uni autour de lui, en janvier 1991 lors de l'attaque sanglante d'éléments armés soviétiques contre la tour de télévision de Vilnius.

Un an et demi plus tard, le Sajudis, miné par les dissensions internes, se retrouve largement minoritaire, victime de la crise économique et énergétique qui frappe le pays et des querelles politiques incessantes au Parlement qui ont affecté son image.

L'Inkatha accuse l'ANC de la tuerie de samedi

JOHANNESBURG (Reuter) — Le parti zoulou Inkatha a accusé hier le Congrès national africain (ANC) d'être responsable du massacre de 20 personnes commis samedi soir dans une colonie agricole noire du Natal.

Le président Frederik de Klerk s'est dit consterné après cette tuerie et a invité le dirigeant de l'Inkatha, Mangosuthu Buthelezi, et le chef de l'ANC, Nelson Mandela, à entamer d'urgence des pourparlers de paix.

Le Natal est l'un des principaux champs d'affrontements entre les partisans de l'Inkatha et ceux de l'ANC.

Au moins six sympathisants du mouvement dirigé par Nelson Mandela ont été tués vendredi soir par des inconnus dans la cité noire de Folweni, au sud de Durban.

Un commando armé s'est rendu samedi dans le village voisin de Mpushini pour tuer 20 personnes participant à une cérémonie traditionnelle. Selon l'Inkatha, le bilan est de 24 morts.

Un dirigeant du parti zoulou, Frank Mdlalose, a déclaré hier, lors d'une visite à Mpushini, que la responsabilité de la branche armée de l'ANC — Umkhonto weSizwe (Lance de la Nation) — dans ce massacre ne faisait aucun doute.

Il a ajouté que les victimes n'étaient pas nécessairement toutes des partisans de l'Inkatha mais qu'elles avaient été tuées parce que l'ANC est hostile aux coutumes des Zoulous, notamment la cérémonie de sa-

medi qui consistait à donner son titre de sorcière à une fille de 19 ans, Abigail Sabelo.

Les survivants ont assuré que la cérémonie n'avait pas de caractère politique. « Nous n'appartenons à aucune organisation. Nous sommes venus dans cette maison parce que nous savions que les personnes qui y vivaient étaient neutres et que nous serions en sécurité », a expliqué l'un d'eux.

Abigail Sabelo a dit qu'elle s'était couchée quand son père a donné l'alerte. « Les tirs ont duré 15 minutes. Quand je me suis relevée, il y avait des corps étendus partout ».

Carl Niehaus, porte-parole de l'ANC, a lancé un appel au calme. Il a ajouté que les auteurs de la tuerie de samedi devaient être neutralisés mais qu'il n'y avait aucune preuve de l'implication de la Lance de la Nation.

Dans un communiqué, Frederik de Klerk dit partager « le choc et l'indignation des Sud-Africains pacifiques ».

« Je pense que le Dr Mandela et le Dr Buthelezi doivent se rencontrer le plus tôt possible. Il doit être mis un terme au conflit entre leurs partisans », ajoute-t-il.

Nelson Mandela et Mangosuthu Buthelezi avaient signé en septembre 1991 un accord de paix destiné à mettre fin aux violences politiques qui ont fait 7000 morts depuis 1990. L'accord n'a guère été suivi d'effet.

Nouveau délai pour les accords de paix

SAN SALVADOR (AFP) — Le guérilla et le gouvernement salvadoriens ont annoncé hier qu'ils acceptaient une proposition de l'ONU de repousser au 15 décembre la date limite pour l'application des accords de paix conclus en janvier dernier au Mexique, ont annoncé le FMLN et des sources diplomatiques à l'ONU.

La direction du FMLN (Front Farabundo Martí de libération nationale) a annoncé lors d'une conférence de presse à San Salvador qu'elle acceptait la proposition du secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali, et qu'elle était même prête à démobiliser 1600 hommes avant le 31 octobre si le gouvernement acceptait lui aussi le nouveau report.

À New York, des sources diplomatiques ont indiqué que le président Alfredo Cristiani avait transmis à M. Boutros-Ghali une réponse positive à la proposition que ce dernier avait présentée vendredi aux deux parties, afin de tenter de mettre un terme à la crise provoquée par la non-application des accords de paix. Ces accords sont entrés en vigueur le 1er février avec un cessez-le-feu qui expire en principe le 31 octobre.

Selon les mêmes sources, l'acceptation du gouvernement, qui constitue un revirement, s'explique par le fait

que, dans le nouveau calendrier, le gouvernement obtient aussi un report au 15 décembre de la date limite pour se conformer aux recommandations d'une commission spéciale sur l'épuration des forces armées.

La nouvelle proposition de l'ONU repousse en outre le démantèlement des bataillons d'élite Atlacatl, Atonal et Arce au 8 décembre, au 6 janvier et au 6 février, alors qu'il devait initialement être achevé au 19 décembre.

De son côté, le FMLN a jusqu'à présent démobilisé un peu plus de 3000 soldats, ce qui lui laisse actuellement des effectifs armés de 5500 hommes environ.

Le commandant du FMLN Joaquín Villalobos a déclaré hier que le processus arrivait dans sa phase « cruciale », avec la question de l'épuration des forces armées — qui suppose la destitution de certains hauts gradés —, la distribution de terres aux ex-guérilleros, la réforme électorale et la préparation d'élections « propres » pour 1994.

Joaquín Villalobos a ajouté que le point le plus délicat pour la guérilla était la question des « garanties » et de la « sécurité » des anciens guérilleros après la démobilisation totale.

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

Israël soumet le Liban-Sud à de violents bombardements

d'après Reuter et AFP

NABATIEH, Liban — Israël a soumis hier le sud du Liban à de violents bombardements en représailles à un attentat qui a tué cinq soldats de Tsahal la veille dans la zone de sé-

9 activistes islamistes abattus en Algérie

ALGER (Reuter) — Neuf activistes de groupes armés islamistes ont été tués dans différentes villes algériennes, a rapporté hier l'agence officielle de presse APS qui cite l'état-major de la gendarmerie.

Deux islamistes ont été abattus dimanche au cours d'un accrochage avec les troupes d'élite de la gendarmerie dans la localité de Guigba dans le département de Batna, à 255 km à l'ouest d'Alger, ajoute l'agence officielle citant la gendarmerie.

Deux de leurs compagnons ont été arrêtés. Douze autres ont réussi à prendre la fuite vers le maquis proche.

Le groupe est soupçonné d'avoir assassiné un policier et mené des opérations de sabotage de télécommunications, ajoute la gendarmerie qui fait état d'un renforcement de son dispositif dans la région pour capturer les fugitifs.

Des armes de différents calibres, un lot de munitions et une bombe artisanale ont été récupérés, écrit l'APS citant toujours la gendarmerie.

Deux membres de l'organisation d'extrémistes musulmans, Takfir oua Hidjra (Excommunication et exil) ont été abattus hier dans la ville côtière de Tipaza, à 60 km à l'ouest d'Alger, déclare le commandement de la gendarmerie citée par l'APS qui ne précise ni les circonstances ni la date exacte de la mort des cinq autres.

Samedi soir, un dirigeant de la guérilla islamiste a été abattu dans la localité de Mohammadia.

curité proclamée par l'État hébreu au nord de sa frontière.

En outre, la marine israélienne a pilonné hier soir, pour la première fois depuis plusieurs années, un camp palestinien du Liban-Nord situé dans une région contrôlée par l'armée syrienne, faisant au moins un mort et un blessé, a-t-on appris de source policière.

La police estime toutefois que le bilan des victimes pourrait être beaucoup plus élevé, en raison de la densité de la population dans le camp de Nahr al-Bared (15 km au nord de Tripoli, chef-lieu du Liban-Nord), qui abrite une quarantaine de milliers de réfugiés.

Commencé vers 20 h locales, le bombardement, mené par trois vedettes, s'est poursuivi pendant deux heures, a indiqué la police.

Elle a fait état de tirs de riposte sans être en mesure de préciser s'il s'agissait de l'artillerie palestinienne ou des soldats syriens, qui maintiennent des barrages aux entrées du camp et sont fortement présents dans cette région, située à 15 km de la frontière libano-syrienne.

Les autorités israéliennes avaient annoncé dès dimanche que cet attentat, revendiqué par le Hezbollah iranien, ne resterait pas longtemps impuni.

S'adressant à la Knesset à l'ouverture de la session parlementaire, le premier ministre, Yitzhak Rabin a assuré que « l'armée israélienne et les forces de sécurité poursuivront leurs opérations pour s'assurer de la capture des assassins et de leurs dirigeants ».

Après un barrage d'artillerie considéré comme un des plus violents de ces dernières années contre la région, des hélicoptères de combat israéliens ont attaqué trois villages tenus par le Hezbollah (Parti de Dieu) dans le secteur occidental de la vallée de la Bekaa. Des avions ont pris le relais par la suite.

De sources proches de services de sécurité libanais, on a déclaré que le Hezbollah avait tiré plusieurs roquettes Katyouchas contre le village de Qlaiaa, à cinq km au nord d'Israël, à l'intérieur de la zone de sécurité. On ignore si les objectifs ont été atteints. D'autres roquettes du même type ont été tirées contre la ville chrétienne de Djezzine, contrôlée par l'Armée du Liban-Sud (ALS) armée par Israël. Trois miliciens

avaient auparavant été blessés hier par l'explosion d'une bombe non loin de Djezzine.

Les villages visés par les raids hélicoptérés étaient ceux de Kfar Tibnet, à deux km au nord de la zone de sécurité proclamée par Israël dans l'extrême-sud du Liban, Zoutar el Gharbieh, à trois km au nord-ouest, et Jibchit, à huit km du nord de la zone tampon, a-t-on précisé de source militaire israélienne.

On a ajouté que plusieurs maisons de ces villages avaient été détruites.

Selon un premier bilan, une femme de 75 ans a été tuée par les bombardements et onze autres personnes ont été blessées, dont un garçon de sept ans.

De source libanaise, on a indiqué que les pilonnages qui ont précédé les raids avaient été « les plus violents dont on se souvienne ». Les obus tombaient sur les zones attaquées à raison de deux par minute.

Peu avant le début du pilonnage, le général Ehoud Barak, chef de l'armée de terre israélienne, avait réaffirmé que le Hezbollah paierait chèrement son attentat de la veille.

Au total, 73 soldats israéliens ont été tués par des mouvements de la guérilla opérant à partir du Liban depuis la création de la zone de sécurité en 1985.

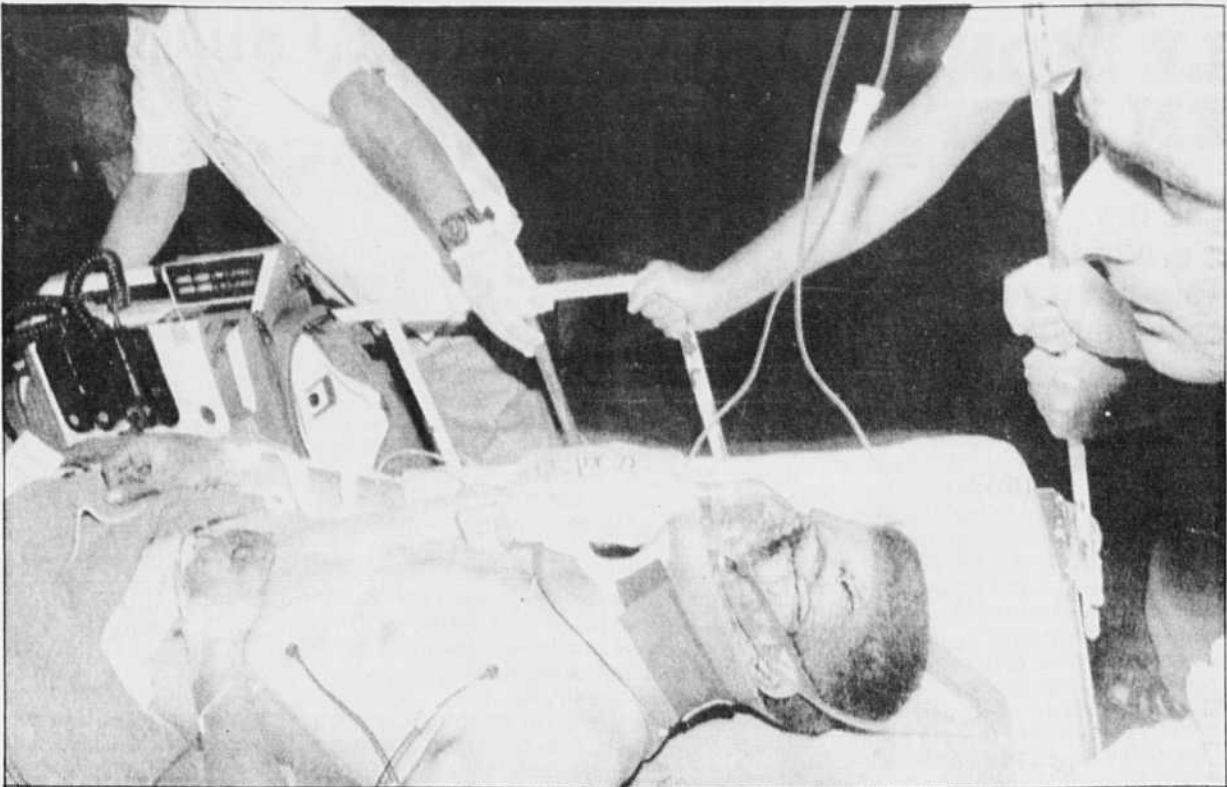
« Ceux qui portent la responsabilité essentielle de l'attentat appartiennent au Hezbollah (...) Nous continuerons à lutter pour l'abattre », a dit le général Barak au cours d'une tournée d'inspection de la zone frontière avec le Liban effectuée par le premier ministre, qui détient également le portefeuille de la Défense.

L'officier a laissé entendre que la Syrie, qui dispose de plus de 30 000 hommes contrôlant les deux tiers du Liban, pourrait, si elle le souhaitait, limiter considérablement les activités du Hezbollah.

Yitzhak Rabin a repris ce thème devant le Parlement, en soulignant qu'il était de la responsabilité du gouvernement de Beyrouth et de la Syrie de contrôler les activités du Hezbollah, dont l'ambition est, selon lui, de faire dérailler les pourparlers de paix de Washington.

Ceux-ci reprenaient hier après une suspension pendant le week-end.

« Nous sommes déterminés à poursuivre les négociations et à combattre la terreur dans le cadre de la loi. Je ne vois aucune contradiction entre les deux », a-t-il souligné.



Un soldat israélien est transporté dans un hôpital de Haifa après avoir été blessé au cours de l'attentat qui a tué 5 soldats de Tsahal dimanche dans la zone de sécurité proclamée par l'État hébreu.

POURPARLERS DE PAIX

Le ton monte entre Israël et le Liban

WASHINGTON (Reuter) — Le ton est monté hier entre délégués israéliens et libanais aux pourparlers de paix au lendemain des violents affrontements qui se sont produits dans le sud du Liban.

Lors de la réunion, le chef de la délégation israélienne Uri Lubrani a affirmé que l'embuscade tendue dimanche à Tsahal par des intégristes musulmans visait à déstabiliser le processus de paix.

« Ce qui s'est passé dans le sud du Liban hier était le déclenchement d'un nouveau cycle de violence, provoqué par des forces qui cherchent à perturber le processus de paix », a-t-il déclaré.

Les forces israéliennes déployées dans la zone de sécurité proclamée par l'État hébreu au nord de sa frontière « ne bougeront pas et ne se redéployeront pas tant que la sécurité et la tranquillité ne seront pas garanties dans la région », a-t-il ajouté.

Uri Lubrani a toutefois réitéré l'engagement de son pays dans les négociations de paix entamées voilà un an à Madrid.

De son côté, le chef de la délégation libanaise Souhel Chammas a estimé que l'attaque de dimanche, suivie par les représailles israéliennes, démontrait que la zone de sécurité ne protège pas Israël.

« Ces tristes événements entraînent également de lourdes pertes humaines pour les Libanais ainsi que des dégâts matériels. La meilleure solution pour les Israéliens, c'est d'envisager sérieusement leur retrait du Liban », a-t-il déclaré.

Le chef de la négociation syrienne Mouwafak el Allaf a estimé pour sa part que les attaques dirigées contre l'armée israélienne étaient justifiées en droit international.

« La résistance est justifiée, a-t-il déclaré. La résistance nationale à l'occupation est justifiée en droit international, par la Charte des Nations unies et par la légitimité internationale ».

Bien que toutes les parties au processus de paix semblent déterminées à poursuivre les négociations, le regain de violence au Liban et dans les territoires occupés a eu un impact négatif sur les négociations.

Israël a soumis hier le sud du Liban à de violents bombardements en représailles à un attentat qui a tué cinq soldats de Tsahal la veille dans la zone de sécurité proclamée par l'État hébreu au nord de sa frontière.

La Cisjordanie occupée connaît également un regain de tension, après le meurtre dimanche par un Palestinien d'un soldat israélien à Hébron.

Selon le général israélien Moshe Yaalon, les extrémistes palestiniens tentent de faire échouer les négociations, qui ont repris la semaine dernière à Washington.

Selon le Syrien Mouwafak el Allaf, les pourparlers marquent le pas. « Il n'y a aucun progrès. Il se pourrait même que nous reculions, ce qui est dommage », a-t-il déclaré.

Les discussions bilatérales entre Israël et la Syrie paraissent prometteuses après la présentation jeudi par la délégation israélienne d'un document mentionnant pour la première fois un éventuel « retrait » israélien des hauteurs stratégiques du Golan.

Le premier ministre israélien Yitzhak Rabin a précisé au cours du week-end que son pays proposait un retrait partiel du Golan et non un retrait total, comme le réclame la Syrie.

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS NE VOUS ÊTES JAMAIS POSÉES.

DOSSIER PRÉVOYANCE



URGEL BOURGIE

- LORS D'UN DÉCÈS, QU'ADVIENT-IL DES CARTES DE CRÉDIT?
- LORS D'UN DÉCÈS, QU'ADVIENT-IL DES PROCHES DU DÉFUNT QUI ONT BESOIN DE SUPPORT PSYCHOLOGIQUE?
- LORS D'UN DÉCÈS, QU'ADVIENT-IL DU BAIL?
- LORS D'UN DÉCÈS SURVENU À L'ÉTRANGER, QU'ADVIENT-IL DU RAPATRIEMENT DE LA DÉPOUILLE?
- LORS D'UN DÉCÈS, QU'ADVIENT-IL DU COMPTE DE BANQUE?
- LORS D'UN DÉCÈS, QU'ADVIENT-IL SI LES DERNIÈRES VOLONTÉS NE SONT PAS CONNUES?...

Lors d'un décès, mieux vaut connaître les réponses aux nombreuses autres questions qui se posent autant au niveau pratique que juridique.

C'est pourquoi Urgel Bourgie met gratuitement à votre disposition le Dossier Prévoyance qui apporte des réponses précises quant à la planification des différentes circonstances entourant un décès.

Mieux vaut ne pas attendre le moment le plus pénible pour trouver des réponses à toutes ces questions qu'on ne se pose jamais.

Recevez gratuitement le Dossier Prévoyance en nous faisant parvenir le coupon ci-contre ou en téléphonant au: 932-2225.

URGEL BOURGIE

Un réseau de 75 complexes funéraires et de 5 Jardins commémoratifs.

Oui, je souhaite recevoir le Dossier Prévoyance. Je suis conscient(e) du fait qu'il n'y a aucune obligation de ma part.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

No. de tél. maison : _____ travail : _____

Veuillez envoyer ce coupon à:
URGEL BOURGIE LIMITÉE
2630, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (Québec) H3J 1N8

Si vous préférez obtenir l'information par téléphone, n'hésitez pas à entrer en contact avec l'un de nos conseillers en composant le (514) 932-2225.



L'ACTUALITE INTERNATIONALE

Allemagne : vers une hausse des impôts avant 95

DUSSELDORF (Reuter) — Le chancelier Helmut Kohl, qui s'efforce de maîtriser l'ardoise croissante du coût de l'unification allemande, a prononcé hier une augmentation des impôts pour y faire face.

Ouvrant hier les travaux du congrès de son parti, l'Union chrétienne-démocrate, il a laissé entendre que cette hausse pourrait même intervenir avant 1995, au risque de mécontenter l'électorat.

Le chancelier, qui était déjà revenu en 1991 sur sa promesse de ne pas augmenter les impôts pour financer l'unification, n'a donné ni date, ni précisions sur cette nouvelle aggravation de la pression fiscale, imposée par le remboursement de la dette est-allemande estimée à 400 milliards de marks (265 milliards de dollars).

Mais il a exposé un plan en cinq parties prévoyant une réduction des subventions fédérales, un « pacte de solidarité » modérant les hausses salariales, des économies dans les budgets fédéraux et régionaux, une bureaucratie allégée et un nouvel équilibre des transferts entre l'élite riches et pauvres.

Il a recommandé, à demi-mots, à tous les partenaires sociaux de soutenir ce programme pour échapper au relèvement anticipé des impôts. « Je tiens pour acquis qu'un relèvement des recettes sera nécessaire pour faire face au legs financier (de l'Allemagne de l'Est (...)) C'est l'heure de vérité », a-t-il déclaré dans son discours d'ouverture.

« Quiconque refuse, dans les semaines et les mois qui suivent, de participer en économisant ou en réordonnant ses priorités, sera tenu pour responsable d'une aggravation anticipée de la pression fiscale sur le contribuable ».

C'est dans un entretien publié par le *Bild am Sonntag* qu'Helmut Kohl

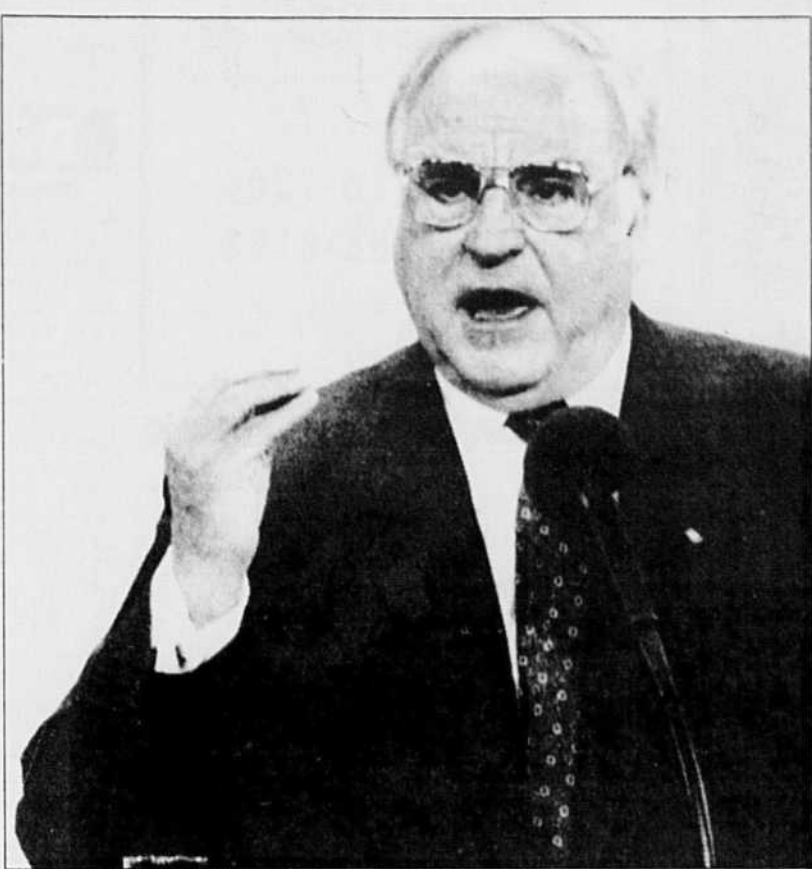


PHOTO AP

« L'heure de vérité a sonné pour l'Allemagne », a lancé hier le chancelier Helmut Kohl, se prononçant pour une augmentation des recettes fiscales, un allongement du temps de travail et un blocage des coûts salariaux.

a évoqué pour la première fois une augmentation des impôts en 1995, liée aux échéances de la dette de l'ex-RDA. Les organes dirigeants de la CDU en ont accepté le principe dimanche soir.

Dans le même entretien, le chancelier exhortait les Allemands à travailler plus et plus dur pour que le pays s'adapte à une conjoncture économique morose et à une concurrence internationale plus aigüe.

Comme pour apporter de l'eau à son moulin, le ministère de l'Économie a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour l'Allemagne occidentale dimanche, ramenant la hausse prévue du PNB (produit national brut) en 1993 de 2,5 à 1,0-1,5 %. Il a ajouté que les prévisions de croissance seraient vraisemblablement revues à la baisse pour l'Est du

pays aussi.

« Une contraction d'un seul point dans la croissance entraîne 10 milliards de marks de recettes fiscales en moins pour les autorités fédérales, régionales et locales chaque année », a souligné Helmut Kohl.

« Mes amis, ne nous leurrons pas; l'Allemagne unie a besoin d'autre chose que persévérer dans la même politique », a-t-il affirmé, reprochant aux Allemands de l'Ouest d'être « spectateurs de l'unité allemande » plutôt que d'y prendre une part active en se serrant la ceinture.

Helmut Kohl n'a donné aucune précision sur la question de la réduction des dépenses budgétaires, sujet controversé, se bornant à dire que le budget 1993 serait appliqué comme prévu mais que de fortes compressions de dépenses seraient nécessaires ultérieurement.

Otto Lamsdorff, président du Parti libéral démocrate (FDP), l'un des trois partis de la coalition au pouvoir, a convenu que Bonn avait besoin d'argent frais mais n'a guère apprécié l'annonce d'une hausse des impôts anticipée.

« Si nous choisissons la pression fiscale, celle exercée sur les politiques et les administrations gouvernementales pour qu'ils économisent disparaîtra (...) Ils nous faut un débat sur la réduction des dépenses, non pas un début sur la hausse des impôts », a-t-il dit.

Un délégué du Land de Bade-Wtemberg, le plus riche de l'Allemagne unifiée, a évoqué la grogne des contribuables. « L'humeur à la base est morose et agressive », a-t-il dit.

Kurt Biedenkopf, ministre-président du Land est-allemand de Saxe, a en revanche applaudi des deux mains une mesure vivement encouragée par l'Est du pays. « Les gens comprendront », a-t-il dit à la presse.

L'opposition réclame l'annulation du vote en RCA

BANGUI (Reuter) — Trois des quatre candidats à la présidence à l'élection de dimanche en république centrafricaine ont réclamé hier son annulation, estimant qu'elle avait été entachée de fraude à Bangui comme en province.

Le candidat indépendant David Dacko, l'ancien premier ministre Ange Patasse et Enoch Derand Lekoué affirment dans une déclaration commune qu'ils ont l'intention de déposer une demande en annulation du

scrutin dans l'ensemble du pays ainsi que dans les ambassades et consulats à l'étranger.

Mais le quatrième candidat, Abel Goumba, a fait savoir qu'il se contenterait d'une annulation dans les circonscriptions où des irrégularités ont été constatées.

Le gouvernement centrafricain a annoncé hier l'ouverture d'une enquête sur les « actes de sabotage » qui ont conduit dimanche à la suspension des élections présidentielle et législatives dans trois agglomérations.

Lors d'une conférence de presse, le ministre de l'Administration territoriale, Ismaila Nimaga, a déclaré que la distribution du matériel électoral avait été entravée.

Il a précisé que des « procédures judiciaires » avaient été ouvertes pour trouver les responsables.

Ces élections, les premières depuis l'arrivée au pouvoir du prési-

dent André Kolingba en 1981 à la suite d'un coup d'État militaire, ont été suspendues dans la capitale, Bangui, la ville de Berberati, dans l'ouest du pays, et à Paris huit heures après l'ouverture des bureaux de vote.

La radio nationale a rapporté qu'une personne avait été tuée dans des accrochages à Berberati et que des Centrafricains avaient détruit les urnes et les bulletins à l'ambassade de RCA à Paris.

Les observateurs étrangers et les journalistes qui ont visité dimanche des bureaux de vote de Bangui ont constaté que plusieurs manquaient d'urnes, de bulletins et de listes électorales tandis que des centaines d'électeurs devaient patienter sous un soleil de plomb.

Ismaila Nimaga a assuré que des camions transportant le matériel électoral avaient été interceptés dimanche par des jeunes qui se sont emparés de leur contenu. Il n'a fourni de précision.

La Confédération des forces démocratiques (CFD, opposition), qui présentait Abel Goumba à l'élection présidentielle contre André Kolingba, a accusé le gouvernement d'avoir été incapable d'organiser le scrutin et d'avoir fraudé.

Des observateurs étrangers ont déclaré que si la responsabilité de l'opposition ne pouvait être exclue dans les actes de sabotage de dimanche, les irrégularités étaient cependant trop nombreuses pour être imputées à un seul camp.

Le ministre de l'Administration territoriale a exclu une annulation du scrutin dans tout le pays, comme le réclame l'opposition, en expliquant que des problèmes n'avaient été relevés que dans les trois villes citées.

Ismaila Nimaga a dit par ailleurs que les premiers résultats étaient déjà rassemblés mais a ajouté qu'il doutait que la Cour suprême les annoncent avant d'avoir obtenu ceux de Bangui.

Aldana exclu du PC cubain

LA HAVANE (Reuter) — Carlos Aldana a été exclu hier du Parti communiste cubain, le coup de grâce pour un homme qui fut l'un des conseillers les plus écoutés de Fidel Castro.

Le Comité central a pris la décision de l'exclure des rangs du parti après avoir analysé ses « erreurs » au cours d'une réunion qui s'est tenue ce week-end à La Havane. Les « erreurs » sont une allusion à son implication dans un scandale financier.

Agé de 50 ans, Carlos Aldana perd automatiquement son poste au bureau politique où font leur entrée Ricardo Alarcon de Quesada, l'actuel chef de la diplomatie, et Jose Ramon Balaguer Cabrera. Il quitte également le Comité central.

Ancien ambassadeur à Moscou, Balaguer Cabrera avait été nommé le 10 octobre directeur des départements de l'Idéologie et des Relations internationales au Comité central, fonctions qu'occupait jusqu'alors Carlos Aldana. Il avait auparavant dirigé le département de la Culture du parti et il avait été premier secrétaire dans la province de Santiago.

La promotion de Ricardo Alarcon de Quesada n'est pas une surprise. Ce diplomate de carrière de 55 ans issu d'une famille aristocratique a longtemps été ambassadeur aux Nations unies où il s'est fait l'avocat passionné de la politique étrangère castriste.

Carlos Aldana, qui fut l'un des architectes de la politique d'aide militaire aux régimes marxistes d'Afrique, était tombé en disgrâce à la suite de la découverte de ses liens avec le directeur d'une compagnie cubaine arrêté pour corruption. On ignore s'il sera jugé. Raul Castellanos, un proche d'Aldana, a également été exclu du parti.

CARTES D'AFFAIRES

R

ROBIC

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES
PROTECTION DES DROITS
DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

55 St-Jacques, Montréal, Québec H2Y 3K2
Fax (514) 845-7874 Tél.: (514) 981-0111

La maîtrise des intangibles

PARCE QUE LA TERRE TOURNE L'ÉTAT DU MONDE 1993

L'ÉTAT DU MONDE
1993

Annuaire économique
et géopolitique mondial



ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE / ÉDITIONS DU BORÉAL

LE SEUL ANNUAIRE ÉCONOMIQUE

ET GÉOPOLITIQUE MONDIAL

UNANIMEMENT RECOMMANDÉ.

- ◆ Le bilan de l'année
- ◆ La situation des 225 états du monde (y compris l'ex-URSS et l'ex-Yougoslavie)
- ◆ Nombreuses cartes
 - ◆ Statistiques
 - ◆ Bibliographie

640 pages ◆ 22,95\$

COMPRENDRE
LE MONDE
D'AUJOURD'HUI



Boréal

LE DEVOIR

CKAC73AM

ENCAISSABLES
APRÈS 30 JOURS SANS
PÉNALITÉ

Le Montréal Trust
lance les CPG
encaissables.

6 1/4 %
échéance 1 an*

Intérêts payés au taux applicable,
au remboursement ou à l'échéance.
Dépôt minimal de 500 \$ et maximal
de 100 000 \$.

Taux pouvant varier sans préavis.

Le Montréal Trust se réserve le
droit de mettre fin à cette offre de
CPG encaissables, en tout temps
et sans préavis.

*365 jours.



MONTREAL TRUST

MONTREAL	OUTREMONT	273-7666	VILLE MONT-ROYAL	735-1314
CENTRE-VILLE	POINTE-CLAIRE		WESTMOUNT	932-6000
Place Montréal Trust	Centre Fairview	695-5230	QUÉBEC	
Succursale principale	SAINT-BRIEN		Rue Saint-Amable	539-8841
Niveau du métro	Promenades St Bruno	441-9050	Charlebourg	622-4280
Place Ville-Marie	SNOWDON		Sainte-Foy, Place Laurier	659-4955
Rue Saint-Jacques	Chemin Queen Mary	488-7000		
LAVAL	SANT-LAMBERT	465-5265		
Carrefour Laval		973-2040		



Maintenant, vos petits
paquets vont plus loin.

Découvrez RPS, un nouveau service de messagerie terrestre pour le monde des affaires. Moins de paperasserie. Facturation par items. Un suivi constant, et une preuve immédiate de la livraison de vos paquets. Tout ça, gratuitement. Sans compter nos prix fixés sur le volume et notre service spécial pour les destinations les plus courues. Contactez le 1 800 762-3725, vos petits paquets seront fous de joie.



Une compagnie des Services Roadway

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

101 Propriétés à vendre

KIRKLAND Sud: quartier de choix près aéroport, 3 + 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, foyer, taxes basses, prix de vente: 137 000\$. 428-3584.

STE-JULIE, luxueux cott. 91, secteur prestige, 12 pces, 3000 p.c.a. habitables, garage, tout équipé. 250 000\$. 549-4354.

103 Condominiums Co-propriétés

CONDO à St-Jean sur Richelieu, 4 1/2, air climatisé, foyer, garage, piscine et salle de réception.

348-5739

ILE DES SOEURS, grand 3 1/2, de luxe, bord de l'eau, piscine, magnifique vue, beaucoup d'extérieur. 142 000\$. 762-2809, 332-4936.

LOFT le COLONIAL, 1125 p.c., 5 fenêtres 5 x 8" ch., s/d'eau avec 2/400 2 p. au sous-sol. 485 p.c.a. 59 000\$. 4554 de Lanaudière, près Gifford. 278-2387.

PLATEAU 3 1/2, 2 c.a., 920 p.c.a., cachet, cour, entièrement rénové. 52 000\$. 3 Aust. 485 p.c.a. 59 000\$. 4554 de Lanaudière, près Gifford. 278-2387.

103 Condominiums Co-propriétés

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout du béton, même étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégés, lumière intérieure 1 500 p.c.a. plus terrasse près de 400 p.c.a., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant sonas, piscine intérieure et extérieure, bain, tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000\$. Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

105 Propriétés à vendre

TERREBONNE, luxueux triplex, vaste des écoles, 2042 boul. des Seigneurs ouest, const. 1988, 225 000\$. 1-834-8693.

120 Laurentides

DOMAINE
A 90 min de Mt ou 20 min de St-Jovite. Domaine, 290 acres basés avec cours d'eau et possibilité d'exploiter une petite érablière. Prix: 150 000\$. (819) 887-2938.

ST-SAUVEUR
Propriété pouvant servir de site commercial, prix: 270 000\$. Prendrais échange. 687-0222.

121 Cantons de l'Est

CONDO A SHERBROOKE
VENTE OU ECHANGE (OUTREMONT)
10 min. CEGEP et Univ., 5 1/2, 2 c.a., fenêtres sur 4 côtés, secteur tranquille, qualité vie, vue rivière. Taxes 1200\$. Prix: 65 000\$. Sans intermédiaire. Transfert d'emploi: 270-3738.

LAC BROME MANOIR INVERNESS
Elegante copropriété de style royaliste, dans rare ensemble nverin. 1 100 p.c.a., plus terrasse, 2 c.a., 1 s/bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000\$. Sur rendez-vous: jour: 987-3838, soir: 388-2704.

125 Ski Sutton

Condo 6 1/2 pièces (1600 p.c.a.), entièrement meublé, valeur 150 000\$. Pour seulement 100 000\$. 464-2100.

SUTTON, LA RINDE, chalet-condo, 4 500 \$ (59 \$/sem.), concept européen, occupation nov. 92.

Lux Vaillancourt, 591-3226.

135 Terrains

TERRAINS EXCEPTIONNELS
LAURENTIDES, BORD DE LAC
434-2488, 819-274-2825

INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES

400-499 OFFRES D'EMPLOI

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600-699 VEHICULES

160 Appartements-logements à louer

8502 ST-DENIS, près métro, 5 1/2, rénové, chauffé, 2e, 5755. 668-0988, 563-0358.

BEAU PETIT 5 1/2, 209 Bernard ouest, Adj. Out., idéal artiste. 271-9232, 731-5026.

BOUL. ST-JOSEPH E., luxueux 6 1/2, chauffé, boiserie, balcon, métro. 7503. 521-4498.

C.D.N. - LACOMBE, haut duplex, 7 pièces, 2 s/bains, chauffé, 1 300\$. 739-1555.

C.D.N., haut de duplex, ent. rénové, 7 1/2, 2 salles de bain, chauffé, équipé et garage. 1300\$. 737-9170.

CARRÉ ST-LOUIS, 2ième, 6 1/2, 1100 p.c.a., libre. 987-7445, 594-8895.

METRO ROSEMONT, 2e, 3 1/2, 104 p.c.a., garage avant/arrière. 384-6251, 14h-20h.

N.D.G. OLD ORCHARD, libre, haut duplex, 6 1/2, écurie, 7355 non chauffé. 488-9022.

OUTREMONT, Condos rénovés entièrement. Design moderne. Monique Durand Re/Mac Outremont. 277-6107.

OUTREMONT, 50 Wilfrid, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseur, chauffé. 849-7051.

OUTREMONT, RUE MANOIR
7 1/2, haut duplex, 6 1/2, 2 s/bains, 1 1/2 s/bains, garage, 5653 chauffé. 769-3542, 733-4192.

OUTREMONT, ave. Ducharme, 5 1/2, rénové, rez-de-ch., près métro, stat., 6455. 344-2414.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côté Ste-Catherine, 6 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, gym, "sun deck". 277-5873.

OUTREMONT
VAN HORNE & ROCKLAND
RESIDENTIEL OU COMMERCIAL
Grand 6 1/2 - Libre 1er nov. 276-0053

PAR LAFONTAINE, grand 5 1/2, style victorien, bas front., jardin, garage. 522-8243.

PLACE VERSAILLES
Grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, eau chaude, stat., sauna, piscine ext. Face centre d'affaires, près métro. 353-1900.

PRES CENTRE-VILLE
1 MOIS GRATUIT
Beaux logements: 3 1/2 - 3505, 4 1/2 - 4205, 5 1/2 - 4625, stat. ext. gratuit. Près métro. 939-3626, 937-6215.

QUARTIER VILLERAY 5 1/2, rénové, rez-de-ch., entrée lav./béc., métro, libre imm., 5255-273-4102 (sem. 2h-12h).

SNOWDON, rue Earlscliffe (métro Villa Maria), jol. bas duplex, 6 1/2, très propre, foyers peints, jardin. 489-9303.

ST-LAMBERT, R.d.c., 5 1/2, rénové, jardin, stat. Libre imm. 456-7991.

STUDIO-LOFT 12 X 40, rénové, 2 pces fermées + 1 gr. pce. Planchers céramique, "bay window", idéal bureau. 272-7767.

VEUX-LONGUEVILLE, rue St-Charles, grand 4 1/2, semi-meublé, lave-vaisselle, plume, intercom, électricité. Près centre d'affaires, métro et autobus. Libre novembre. 579-3555.

VEUX-MTL, Place Royale, très clair, 2 c.a., 2 s/bains, foyer, air cl., jardin, garage, 1200\$. Libre 288-6178.

160 Appartements-logements à louer

VILLE ST-LAURENT, Thompson, 3 1/2, équipé, chauffé. 333-1402.

VILLERAY, Henri-Julien, métro Jarry, 4 1/2, ent. rénové, ensolleillé, boiserie, 3e, 4255 Aubonne Philippe. 875-5911, 388-9774. France 385-3840. 8142 Henri-Julien.

164 Condominiums à louer

ILE DES SOEURS, 3 c.a., 2 s/bains, électro, garage, terrasse, l'ave, soleil, piscine, tennis, réception. 514-245-3565.

ILE DES SOEURS, bord du fleuve, 2 étages, 3 c.a., 2 1/2 s/bains, patio, garage, 1400\$. chauffé. 767-0447, 430-2649.

ST-ANDRÉ, condo, grand 5 1/2, foyers, tourbillon, 6255. 418-479-2136, soir.

170 Hors-frontières à louer

PARIS
BANQUE OUEST, VILLENNES, ST-GERMAIN
20 min. de centre, métro, 229, app. luxueux, meublé, 2 chambres, à louer 1 an. René. 932-1630.

POIMPARO, Condo meublé, luxueux 5 1/2, 2 c.a., 2 1/2 s/bains, bord Canal, piscine, club, tennis, base Condo, 10 min. mer. Nov. Déc. 11 514-2274-184.

176 Chalets à louer

MAISON DE LUXE à louer pour saison de ski 1992-1993, sur site Rochers Boisés à Ste-Adèle, meubles style contemporain. 6000\$ pour 5 mois 7000\$ pour 7 mois.

POUR INFORMATIONS
842-5908, 819-322-7075

STE-AGATHE NORD, sur presqu'île privée, chalet hivernal, toutes commodités, 4 c.a., foyer, idéal pour ski et se de fond, nov. à juin. 352-2503, 819-325-3326.

180 A partager

DORVAL
Grand 6 1/2 moderne, tous les équipements, cour. 633-3802.

186 Maisons de repos, retraite

A. MTL. pour personnes âgées autonomes, médecin, résidence neuve, foyers peints, bonne nourriture, lits neufs. 564-9194.

AU PLATEAU Mont-Royal, Réhabilité-e, chalet hivernal, confort moral et physique, activités, bonne nourriture. Nouvelle administration. 1 mois gratuit. 527-0122.

FOYER pour personne autonome, semi-autonome, chambre privée ou pour couple, surveillance 24h, L.D.R. 481-3354.

MAISON PRIVÉE, chambre et pension pour personnes âgées, sons 24h. Repas, transport fourni. Locale. 555-9225.

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**
Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

186 Maisons de repos, retraite

GROUPE NOUVELLE TENDRESSE
Offre aux personnes âgées autonomes ou semi-autonomes: luxe et tendresse, logement spacieux, s. de bain individuelle, repas gastronomiques, contrôle médical, nombreux services, tout compris: promotion 189\$ mensuel durant 4 mois. Ensuite 750\$. Aucune augmentation annuelle de loyer. Faut voir. Résidents actuels notre meilleure référence. Place Primavère, 50 minutes Montréal. 84 unités.

1-800-361-3050

201 Propriétés commerciales

RUE BERNARD, Clos St-Bernard, bureau prestigieux, ascenseur privé, 5800 p.c.a., aménagement locative existante. Aucune offre raisonnable refusée. A partir du 1er nov. 948-0339. M. Elmer.

205 Esp. commerciaux, industriels

LOCAL INDUSTRIEL, à louer, près futur site Hôp. Hôtel-Dieu, à R.D.P. 648-1545.

210 Commerces à vendre

CABINET DE DENTUROLOGIE et laboratoire dentaire. Clientèle bilingue et équipement. Commerce établi depuis longue date. Opportunité pour jeunes professionnels. Local disponible pour location. Prix raisonnable. Considérations de vente équipement ou clientèle séparément.

989-5504

215 Terrains commerciaux

ST-JOVITE, 155 pi. façade, rue principale (Oumet sud). Terrain comm. 43 000 p.c. 819-866-9239.

251 Bureaux à louer

CLOS ST-BERNARD, bureaux prestigieux avec ou sans services. Idéal professionnels.

Excellent rapport qualité/prix
Prix à offrir la récession! immédiat.

M. ETHIER, 948-0339

POUR PROFESSIONNEL rue St-Denis, 240 p.c.a., faites une offre.

514-469-1309

R.D.P., bureaux professionnels à louer, 1 mois gratuit, 8165, Maurice-Duplessis, local récent 500-4000 p.c.a. 381-4197, soir 326-7218.

ST-DENIS coin métro Jarry 1100 p.c.a. plus garage, bien aménagé, idéal professionnel ou affaires.

744-3686

259 Espaces commerciaux à louer

4115 PAPINEAU: Beau grand local pour profs., chauffé, face parc. 525-1875.

695 Automobiles

HONDA ACCORD 1983, manuelle, air clim., radio AM-FM, en bonne condition, pas de rouille. 1 300\$. 487-5226.

JAGUAR SOVEREIGN 1990: Comme neuve, pneus d'hiver, 55 000km. 29 500\$. Tel. Tom, (513) 347-7352.

DÉCÈS

CORNU POIRIER, YANNE
A Montréal, le 18 octobre 1992, à l'âge de 26 ans, est décédée mademoiselle Yanne Cornu Poirier. Elle laisse dans le deuil son conjoint Claude Sauvé, sa mère Anne-Claire Poirier, son père André Cornu, sa soeur Martine Jessop et ses frères Frédéric et Francis Cornu, ainsi que plusieurs parents et amis.

Les funérailles auront lieu mardi le 27 courant, Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1111 rue Laurier Ouest à Outremont pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 14h00, et de là au cimetière Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: mardi le 27 octobre, à compter de 10h30.

275 Locaux à louer

LAURIER & ST-HUBERT
LOCAL COMMERCIAL, rez-de-chaussée, env. 1500 p.c.a. Près métro. Libre. Idéal pour restaurant, pâtisserie ou traiteur.

Renseignements:
272-2225 (jour)
272-1720 (soir)

27-10-92

275 Locaux à louer

A LAVAL entre autoroutes 13 et 15 sur autoroute 440, 2 bureaux climatisés avec entrepôt, 2700 p.c.a., seulement 4,85\$/p.c.a. + tax.

PIE IX nord près métropolitain, espaces de bureaux, meublés ou non, avec ou sans services, à partir de 350\$/mois, incluant service de réception et stationnement, pour professionnels, studio d'art, etc. 376-9923.

319 Equipements de commerce

ÉTAGERES / RAYONNAGES usagés et neufs. Vente - Achat, toutes séries. Prix compétitifs. Recktech Inc., Roger, 483-3558.

450 Emplois divers

PERSONNEL DEMANDÉ pour travail à domicile. 623-7678.

520 Préparation de C. V.

C.V. par détenteurs de VSA membre du Bureau d'éthique commerciale Prestige. 939-2200.

CURRICULUM VITAE PARFAIT
Triple garantie exclusive. Consultation gratuite. GROUPE BAKOS. 735-7600.

529 Services professionnels

"LES MAITRES DE LA TOITURE" Toitures asphalté, bardeaux, tuiles, etc. M. 745-6207, 565-6239.

AGENCE DOMESTIQUE
Gardiennes, femmes de ménage, blanchis, expériences, références, disponibles à Québec, Montréal, Toronto et U.S.A. 418-529-2178.

530 Cours

ANGLAIS INTENSIF, par diplomée de McGill, 113h. ANGL LINGA 527-8546.

560 Entretien, rénovation

Ciment-Brique-Cheminée 455-8803
RESTAURATION LAZARE ENR.

575 Déménagement

DISPONIBLE TOUT TEMPS
Déménagement, emballage, Entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

Horizontalement

1-Trinitrotoluène. — Egratigner.
2-Raccorderais avec du plâtre. — A demi.
3-Attacher des animaux de trait. — En-duit imitant le marbre.
4-Conteste. — Émanation du magma.
5-Longue liturgique des Slaves. — Épuisée.
6-Inflammation des urèthres.
7-Lanthane. — Cri de douleur. — Entre minuit et midi.
8-Propre à l'homme. — Cigarette.
9-Pied-de-veau. — Comblé. — Européen.
10-Possessif. — Gaz.
11-Défaut d'existence. — Nuancer.
12-Publier. — Fabriquer.

Verticalement

1-Elle habite en Roumanie.
2-Instrument. — Mé-

DÉCÈS

Pierre Bégin À Montréal le 26 octobre 1992, à l'âge de 82 ans est décédé M. Pierre Bégin, président fondateur de l'Imprimerie Jacques-Cartier. Il laisse dans le deuil ses enfants Pierre Yves S.S.A. Marielle (Grace), Claude (Monique Robitaille), Pierre Paul (Liselle Couillard), François (Martin Lacombe), Louis (Monique Sylvestre), ses petits-enfants, parents et amis. Les funérailles auront lieu jeudi le 29 octobre courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1111 rue Laurier Ouest à Outremont pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 11h, et de là au cimetière Notre-Dame-Des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mardi de 19h à 22h, mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, jeudi à compter de 9h. Des dons et offrandes de messes peuvent être faits à la Société des Saints Apôtres, 3719, rue Gouin Est, Montréal H1H 5L8.

Encadrez
votre annonce classée



PROBLÈME
DE DROGUE ?

NOUS POUVONS
T'AIDER

APPELLE:
NARCOTIQUES
ANONYMES



514-939-3092

LES MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement
1-Trinitrotoluène. — Egratigner.
2-Raccorderais avec du plâtre. — A demi.
3-Attacher des animaux de trait. — En-duit imitant le marbre.
4-Conteste. — Émanation du magma.
5-Longue liturgique des Slaves. — Épuisée.
6-Inflammation des urèthres.
7-Lanthane. — Cri de douleur. — Entre minuit et midi.
8-Propre à l'homme. — Cigarette.
9-Pied-de-veau. — Comblé. — Européen.
10-Possessif. — Gaz.
11-Défaut d'existence. — Nuancer.
12-Publier. — Fabriquer.

Solution d'hier
1-IMPOSSIBLE
2-NOTACRÉANSE
3-SUEILÉDITER
4-ATRIUMÉCRAN
5-TORDRONSÈVE
6-UNÉRECTIONSR
7-



UN STYLE DE VIE

L'étiquette Cornemuse ne se retrouve que sur des vêtements et des accessoires de première qualité. Des articles en provenance des quatre coins du monde que Cornemuse a triés sur le volet spécialement pour vous.



Cornemuse, c'est un magasin à nul autre pareil, qui se reconnaît à son ambiance décontractée et au service attentionné qui y prime. Bien plus qu'un choix de styles vestimentaires, Cornemuse propose d'abord et avant tout un style de vie.

CORNEMUSE

Barbour®

2600, boul. Laurier, Sainte-Foy tél.: (418) 656-6258

1061, rue Laurier Ouest, Outremont tél.: (514) 270-7701

AVIS PUBLICS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
NO: 700-04-000825-924
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
DARA-LYN LAFLEUR
Partie demanderesse
c.
JOSE DOMINGO
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JOSE DOMINGO, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 400 Lavolette, St-Jérôme, Qc., salle 55 05, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie du bref d'assignation et déclaration a été remise au greffe à l'intention de JOSE DOMINGO.
Lieu: St-Jérôme
Date: 22 octobre 1992
GHYSLAINE FOURNIER
Greffier adjoint.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
NO: 540-04-000112-927
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
MICHELINE HAMELIN
Partie demanderesse
c.
SERGE LAFRANCE
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à SERGE LAFRANCE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 2800, boul. St-Martin Ouest, Laval (Québec), dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie d'une requête pour garde légale et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de SERGE LAFRANCE.
Lieu: Laval, Québec
Date: 23 octobre 1992
H. TRUDEL ST-LOUIS, P.A.

Province de Québec, District de LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (DIV. PETITES CRÉANCES), NO: 505-32-001184-911. MARIO DESBIENS Demanderesse, vs. ESCORTE ROUTIÈRE NORDIC LTÉE, Défendeur. Le 06 novembre 1992, à 10h00 de l'avant-midi, A LA PLACE D'AFFAIRES du défendeur, ou No 1265, rue GRAHAM BELL, en la cité de BOUCHERVILLE, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, consistant en: 1 bureau blanc, méd., 1 ordinateur Mega avec clavier et écran Packard Bell, 1 imprimante Raven, ETC... ARGENT COMPTANT. RICHARD LANGEVIN, huissier, DE L'ÉTUDE: PELLETIER BERNIER & MARTINBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. Tél.: 647-6400. Longueuil, le 23 octobre 1992.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
Faillite: Thérèse Lafleur, "Confection Modestie Enr.", 146, rue des Hêtres, Saint-Eustache, Qc J7P 5M9
Assemblée: 3e jour de novembre 1992, à 10h 00 au 2500, boul. Daniel-Johnson, Bureau 400, Laval (Québec)
DATÉ à Laval, ce 21 octobre 1992
POISSANT THIBAUT, INC.
PEAT MARWICK THORNE INC.
Syndic
FRANÇOIS A. GOUIN, C.A.
Administrateur désigné

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ART. 102) DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: ONIL D'ARCY
Consultant résident au: 131 Landry Nitro, Québec J6S 5L8.
Avis est par les présentes donné que: ONIL D'ARCY
A déposé une cession le 15e jour d'octobre 1992
et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2e jour de novembre 1992, à 10h15 au:
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. 10 GRAND BOULEVARD ILE PERROT, QUÉBEC
et que, pour avoir droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.
DATE À PINCOURT, Québec, ce 24e jour d'octobre 1992
SYNDIC
PIERRE ROY & ASS. INC.
J7V 7P8
Tél.: (514) 453-9857
Ligne Mtl: (514) 497-9290
Fax: (514) 453-2134

VILLE DE MONTRÉAL-NORD
APPEL D'OFFRES

FOURNITURE D'UN SERVICE DE CONTRÔLE ET DE PROTECTION DES PETITS ANIMAUX

Des soumissions dans des enveloppes scellées portant inscription: **"SOUMISSION — FOURNITURE D'UN SERVICE DE CONTRÔLE ET DE PROTECTION DES PETITS ANIMAUX"**, — **CONTRAT NO 529** adressées à la soussignée à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord, seront reçues jusqu'à seize heures trente (16 h 30), **LE MARDI 10 NOVEMBRE 1992**.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par le directeur du génie de la ville. Ces formules, de même que les cahiers des charges pourront être obtenus au bureau du directeur du génie, monsieur Yvon Paquette, à l'Hôtel de ville de Montréal-Nord, 4243, rue de Charlevoix.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé au montant de 1 000 \$, tiré sur une banque à charte canadienne et payable à la ville de Montréal-Nord.

La ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et ce, sans obligation d'aucune sorte envers les soumissionnaires.
Lesdites soumissions seront ouvertes à une assemblée du conseil, le 10 novembre 1992 à vingt (20) heures à la salle des délibérations, 11155, avenue Hébert, Montréal-Nord.

Montréal-Nord, LE GREFFIER
ce 27 octobre 1992. Me Hélène Simoneau



AVIS DE SCRUTIN

ÉLECTION SCOLAIRE PARTIELLE CIRCONSCRIPTION # 3

AVIS PUBLIC est par la présente donné aux électeurs de la circonscription # 3 de La Commission scolaire Sainte-Croix

- Qu'un scrutin est nécessaire pour l'élection en cours dans cette circonscription;
- Que les candidats à cette élection sont:

— Marc CADIEUX
344, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Outremont (Québec) H2V 2B4
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX
— Réal GINGRAS
6155, avenue Durocher
Outremont (Québec) H2V 3Y7
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

VOTE PAR ANTICIPATION

- Que le vote par anticipation aura lieu le dimanche 1er novembre 1992 de 9 heures à 19 heures, à l'endroit suivant:

École Sainte-Marie Magdeleine
655, avenue Outremont
Outremont (Québec)
H2V 3M8

Peut voter par anticipation un membre du personnel électoral en fonction le jour du scrutin, une personne handicapée, une personne qui a des motifs de croire qu'elle sera absente ou incapable de voter le jour du scrutin.

JOUR DU SCRUTIN

- Que le scrutin aura lieu le dimanche 8 novembre 1992 de 9 heures à 19 heures, à l'endroit suivant:

École Sainte-Marie Magdeleine
655, avenue Outremont
Outremont (Québec)
H2V 3M8

Donné à Saint-Laurent, ce 27e jour d'octobre 1992.

Pierre Grou
Président d'élection

Au nom de votre santé,
Cessez de fumer!



AVIS PUBLIC
AVIS PUBLIC est par la présente donné que le tarif d'enfouissement des déchets solides au site d'enfouissement sanitaire exploité par Construction Bérou Inc. faisant affaires sous les nom et raison sociale de SERVICES SANITAIRES TRANSVICK ENR., et situé au 260 rang Ste-Louise Ouest, St-Jean-de-Matig, Québec, J0K 2S0, est modifié à 7,75 \$ la verge cube pour les déchets compactés et à 5,00 \$ la verge cube pour les déchets non compactés.
Ces nouveaux tarifs seront en vigueur à partir du 12 décembre 1992.
Dans les quarante-cinq (45) jours de la parution du présent avis, toute personne ou municipalité peut demander à la Commission municipale du Québec de modifier en totalité ou en partie les prix publiés par le présent avis ou d'enquêter sur toute question relative à ce nouveau tarif, conformément aux articles 64.4 et suivants de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c. Q-2).
Cet avis est publié par le Site d'enfouissement Construction Bérou Inc., conformément à la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c. Q-2).

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ART. 102) DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES CONSULTANTS SOFLEX INTERNATIONAL INC.
Corporation dûment constituée selon la loi ayant son siège social et sa principale place d'affaires au: 131 Landry, Nitro, Québec J6S 5L8.
Avis est par les présentes donné que: LES CONSULTANTS SOFLEX INTERNATIONAL INC.
A déposé une cession le 14e jour d'octobre 1992
et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2e jour de novembre 1992, à 10h00 au:
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. 10 GRAND BOULEVARD ILE PERROT, QUÉBEC
et que, pour avoir droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.
DATE À PINCOURT, Québec, ce 24e jour d'octobre 1992
PIERRE ROY & ASS. INC.
SYNDIC
10, Grand Boulevard
Ile Perrot, QC
J7V 7P8
Tél.: (514) 453-9857
Ligne Mtl: (514) 497-9290
Fax: (514) 453-2134

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
MARTIAL BOIVIN ET NANCY GIRARD, demeurant au 5696, rue Beauclieu, Montréal, Québec H4E 3E3.
Faillis
AVIS est par les présentes donné que MARTIAL BOIVIN ET NANCY GIRARD ont fait cession le 15e jour d'octobre 1992 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9e jour de novembre 1992, à 10h 45, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy-Favreau, 200, boul. René-Lévesque Ouest, Tour Ouest, Niveau 00, Chambre 07, Montréal, Québec.
Ce 27e jour d'octobre 1992.
Paula Brooks, C.G.A.
Syndic Administrateur
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE INC.
Place Montérégie
101, boul. Roland-Therrien
Bureau 500
Longueuil (Québec)
J4H 4B9
Tél.: (514) 679-7020
(514) 875-6215

Société d'énergie de la Baie James
PROJET — TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES
APPEL D'OFFRES NUMÉRO 92-0422
NOLISEMENT D'HÉLIOPORTS À TERME ET SUR DEMANDE POUR L'ANNÉE 1993
Prix du document: 25,00 \$
(Toutes taxes incluses)
Garantie de soumission: 100 000,00 \$
Date et heure limites de réception des soumissions: Jeudi le 12 novembre 1992 à 15 h 30 heure de Montréal
Les documents d'appel d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:
SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Direction Approvisionnement
19e étage
500, boul. René-Lévesque ouest
MONTREAL (Québec)
H2Z 1Z9
Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'Énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. La Société d'Énergie de la Baie James n'accepte pas de paiement en argent comptant.
Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.
Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant une place d'affaires au Québec et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'Énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.
Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Mme Susie Léveillé au (514) 879-6700.
Richard Toupin
Chef de service Achats

FAMINE EN AFRIQUE

En Afrique, la sécheresse gagne du terrain. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont plus de quoi se nourrir. Développement et Paix a déjà fait parvenir plus de 600 000 \$ en Afrique à titre de contribution des gens d'ici. Mais ce n'est pas suffisant. Tout don supplémentaire sera acheminé en Afrique pour l'achat de nourriture, de médicaments et d'abris.

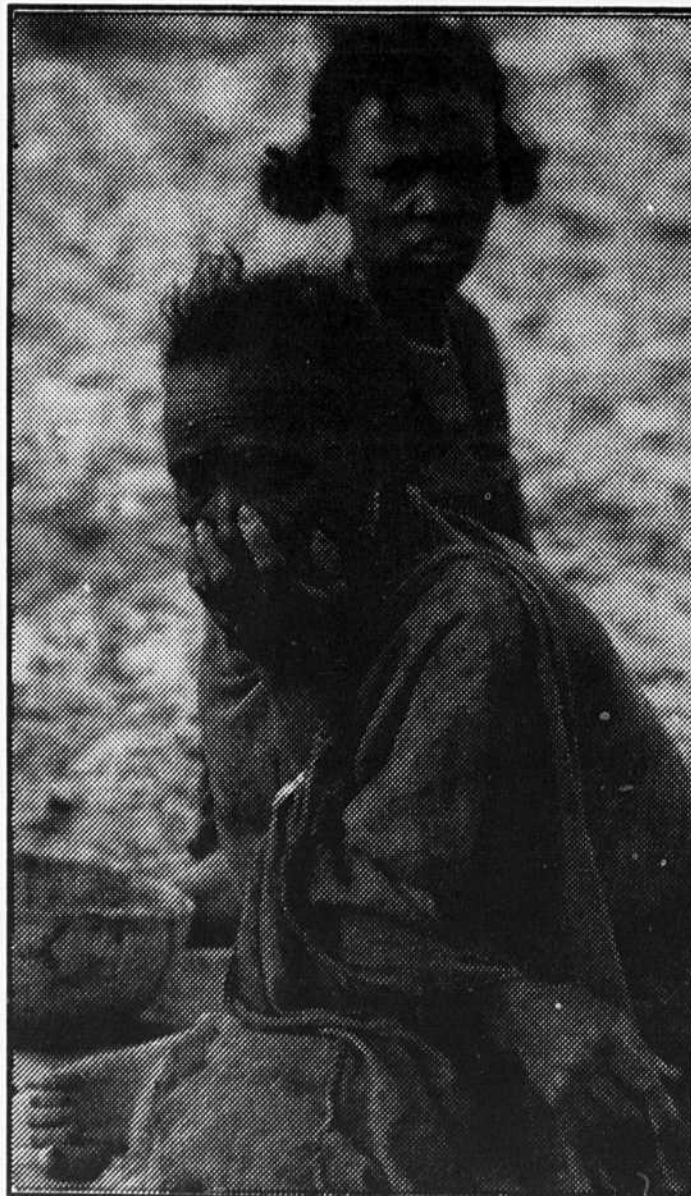
Faites parvenir votre contribution à:

1967 25 1992
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

L'organisme officiel de l'Église catholique pour la solidarité internationale

(Mentionner qu'il s'agit d'une contribution versée aux victimes de la famine en Afrique.
Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande).

5633 Sherbrooke est
Montréal (QC)
H1N 1A3
Tél.: (514) 257-8711

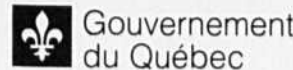


Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 9 octobre 1992 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2809290 CANADA INC. ALSO T/U THE NAME OF PROSEL MARKETING a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 21e jour d'octobre 1992, sous le numéro 4552230.
Ce 23e jour d'octobre 1992.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
ASSOCIATION DES EMPLOYÉS SYNDICABLES ET NON SYNDIQUÉS DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL INC.
PRENEZ AVIS que la compagnie/corporation L'ASSOCIATION DES EMPLOYÉS SYNDICABLES NON SYNDIQUÉS DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 23 octobre 1992.
JEAN LAJOIE,
Président.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-012207-914. LA BANQUE TORONTO-DOMINION Demandeur, vs. INVESTASCORP INC. Défendeur. Le 06 novembre 1992, à 10h30 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, ou No 372, rue ROSELYN, en la cité de WESTMOUNT, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Véhicule automobile Volvo 1985 740 GLE, 4 portes et ecc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. FRANK ALBERTSON, huissier 352-5172, de l'étude: ALBERTSON & ASS. HUISSIERS. Montréal, le 23 octobre 1992.

appel d'offres



Gouvernement du Québec

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Projet no 3661-01.89.01.03 — Travaux à prix forfaitaire — Exécution de travaux de drainage dans les branches 4 et 5 du ruisseau Coderre, en la municipalité de Saint-Amable, M.R.C. Lajemmerais et C.E. Bertrand.

Garantie de soumission: cautionnement de soumission: 1 600,00 \$ ou chèque visé: 800,00 \$.

Projet no 6682-85.11.01 — Travaux à prix unitaires — Exécution de travaux de drainage dans les branches 2, 4, 9, 10 et 11 du cours d'eau North Branch Brook, en les municipalités des villes de Dunham et Cowansville, M.R.C. Brome-Missisquoi et C.E. Brome-Missisquoi.

Garantie de soumission: cautionnement de soumission: 4 500,00 \$ ou chèque visé: 2 250,00 \$.

Un versement non remboursable de 21,00 \$ (T.P.S. incluse), en espèces, chèque visé ou mandat à l'ordre du Ministre des Finances, est requis pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission de chaque projet.

Projet no 3661-02.89.01.03 — Travaux à prix forfaitaire — Exécution de travaux de drainage dans les branches 7 et 8 du ruisseau Coderre, en la municipalité de Saint-Amable, M.R.C. Lajemmerais et C.E. Bertrand.

Garantie de soumission: cautionnement de soumission: 1 800,00 \$ ou chèque visé 900,00 \$.

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires dans la région de Montréal-Sud, soit dans les circonscriptions électorales suivantes: Salaberry-Soulanges, Brome-Missisquoi, Châteauguay, Beauharnois-Huntingdon, Iberville, Richelieu, Shefford, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Val-de-Fleur, Verchères, Bertrand, Chambly, Lapinière, Laporte, Laprairie, Marie-Victorin, Taillon et Vachon, qui détiennent la licence appropriée en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction du Québec et qui auront réquisitionné les plans et devis à leur nom.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.

Un versement non remboursable de 10,00 \$ (T.P.S. incluse), en espèces, chèque visé ou mandat à l'ordre du Ministre des Finances, est requis pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission de chaque projet.

L'endroit où l'on peut obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation des soumissions: Service de conservation et de mise en valeur des sols, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Édifice le "200", 200A, chemin Ste-Foy, 9ième étage, Québec (Québec), G1R 4X6, téléphone (418) 644-8441 ou (418) 643-4435.

Closure de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: jeudi, le 12 novembre 1992, 14 h 30, Service de conservation et de mise en valeur des sols, 200A, chemin Ste-Foy, 9ième étage, Québec.

ROBERT LEMIEUX, Sous-ministre adjoint
Production et Affaires régionales

Québec

DORS/92-584
9 octobre 1992

Attendu que les États-Unis se proposent de prendre une mesure contenue dans l'article 1706(a) (1) de la loi intitulée National Defense Authorization Act for Fiscal Year 1993, adoptée par le Congrès des États-Unis le 5 octobre 1992, qui touche l'article 515.559 du règlement intitulé Cuban Assets Control Regulations, 31 C.F.R., partie 515, et qui constitue une mesure dans le domaine du commerce ou des échanges entre le Canada et Cuba;

Attendu que la procureure générale du Canada estime que cette mesure est susceptible de porter atteinte, dans le domaine du commerce ou des échanges entre le Canada et Cuba, à d'importants intérêts canadiens touchant une activité exercée en tout ou en partie au Canada ou, d'une façon générale, est susceptible d'empiéter sur la souveraineté du Canada.

À ces causes, avec le consentement de la secrétaire d'État aux Affaires extérieures et en vertu de l'article 5 de la Loi sur les mesures extraterritoriales étrangères, la procureure générale du Canada abroge l'Arrêté de 1990 sur les mesures extraterritoriales étrangères (États-Unis), pris le 31 octobre 1990*, et prend en remplacement l'Arrêté enjoignant à toute personne se trouvant au Canada de donner avis des communications se rapportant à une mesure extraterritoriale des États-Unis qui porte atteinte au commerce ou aux échanges entre le Canada et Cuba et de se soustraire à ces mesures, ci-après.

Ottawa, le 9 octobre 1992

La procureure générale du Canada

KIM CAMPBELL

Consentement de:
La secrétaire d'État aux Affaires extérieures

BARBARA MCDUGALL

* DORS/90-751, Gazette du Canada Partie II, 1990, p. 4918

ARRÊTÉ ENJOIGNANT À TOUTE PERSONNE SE TROUVANT AU CANADA DE DONNER AVIS DES COMMUNICATIONS SE RAPPORTANT À UNE MESURE EXTRATERRITORIALE DES ÉTATS-UNIS QUI PORTE ATTEINTE AU COMMERCE OU AUX ÉCHANGES ENTRE LE CANADA ET CUBA ET DE SE SOUSTRAIRE À CES MESURES

Titre abrégé

1. Arrêté de 1992 sur les mesures extraterritoriales étrangères (États-Unis).

Définitions

2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent arrêté.
«mesure extraterritoriale des États-Unis» Mesure contenue dans l'article 1706(a) (1) de la loi des États-Unis intitulée National Defense Authorization Act for Fiscal Year 1993, adoptée par le Congrès des États-Unis le 5 octobre 1992, qui prévoit s'appliquer à tout commerce ou à tout échange entre le Canada et Cuba. (extraterritorial measure of the United States)
«personne morale» Personne morale enregistrée ou constituée sous le régime des lois du Canada ou d'une province qui exerce une activité en tout ou en partie au Canada. (corporation)

Avis

3. Toute personne morale et tout dirigeant d'une personne morale qui, relativement au commerce ou aux échanges entre le Canada et Cuba, reçoivent des directives, instructions, indications d'orientation ou autres communications se rapportant à la mesure extraterritoriale des États-Unis et émanant d'un tiers en situation de diriger ou d'influencer les activités au Canada de la personne morale doivent en informer le procureur général du Canada.

Obligation

4. Toute personne morale est tenue de se soustraire à la mesure extraterritoriale des États-Unis relativement au commerce ou aux échanges entre le Canada et Cuba, ainsi qu'aux directives, instructions, indications d'orientation ou autres communications se rapportant à cette mesure et émanant d'un tiers en situation de diriger ou d'influencer les activités au Canada de cette personne morale.

LE DEVOIR

Renseignements..... (514) 844-3361

Administration..... (514) 844-3361

Rédaction..... (514) 842-9628

Annonces classées..... (514) 286-1200

Publicité..... (514) 842-9645
numéro sans frais..... 1-800-363-0305

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot et pour les abonnements postaux.

Montréal..... (514) 844-5738
Extérieur (sans frais)..... 1-800-463-7559

Service à la clientèle
LE DEVOIR
211, St-Sacrement,
Montréal QC H2Y 1X1

LES SPORTS

Toronto la sobre fête avec fracas les nouveaux héros du Canada

250 000 fans
au défilé

Deborah McDougall

de la Canadian Press

TORONTO — Plus de 250 000 partisans des Blue Jays ont grimpé sur les lampadaires, se sont penchés aux fenêtres des édifices et ont causé des embouteillages, hier après-midi, pour avoir l'occasion d'apercevoir les nouveaux héros du Canada.

« Tout l'après-midi, les rues du centre-ville ont été congestionnées alors que des amateurs bruyants saluaient les champions de la Série mondiale lors d'un défilé les conduisant au SkyDome.

« Plus de 50 000 autres amateurs en délire — dont de nombreux adolescents qui ont fait l'école buissonnière — étaient entassés à l'intérieur du stade couvert pour saluer les héros de la victoire historique de 4-3, samedi, aux dépens des Braves d'Atlanta.

« Nous les voyons vraiment comme des héros canadiens, même s'ils sont en réalité des Américains », a expliqué Joe Sheehan, qui est allé chercher ses deux enfants à l'école pour leur permettre d'assister au défilé.

« Ils ont travaillé fort pendant les séries et ils ont obtenu la victoire pour tout le pays. »

« La police a eu du mal à contenir l'excitation. Des milliers ont enjambé les barricades policières pour essayer de toucher aux joueurs qui ont paré à bord de cabriolets.

« Plusieurs ont commencé à faire la fête sous la pluie à l'extérieur du SkyDome et dans les rues de la ville pendant la nuit pour avoir un bon siège. Les enfants étaient emmaillottés dans des sacs de couchage pendant que les adultes s'enveloppaient dans des drapeaux canadiens.

« D'autres ont grimpé dans les arbres et dans les lampadaires le long du trajet du défilé dans le quartier des affaires. Des douzaines d'enfants étaient assis sur les épaules de leur parent.

« Plusieurs étaient vêtus en bleu et en blanc et agitaient les drapeaux



PHOTO CP

Juchés au septième ciel, des fans euphoriques des Blue Jays de Toronto tiennent bien haut une bannière proclamant leur victoire en Série mondiale de baseball. Plus de 40 000 personnes se sont massées au Skydome pour une « réception » en l'honneur des champions.

canadiens. Quelques-uns avaient voyagé de loin pour rendre un hommage à leurs héros.

« J'ai suivi les Blue Jays depuis le début et c'est la réalisation d'un rêve », a raconté Tom Martin, originaire de Toronto qui est venu de Dublin pour la semaine lorsqu'il a appris que les Jays avaient remporté la Série mondiale.

« Ça valait le déplacement. »

« D'autres étaient moins certains. La foule était si dense que certains spectateurs n'ont rien pu voir.

« J'espère que mon mari a enregistré le défilé à la télévision pour que je puisse le voir ce soir », a dit une dame déçue.

Plusieurs des assistants étaient

des adolescents qui ont soit fait l'école buissonnière ou qui en ont obtenu la permission.

« C'est un événement historique qu'ils voulaient vivre », a mentionné une enseignante de Toronto, Kate Zaleski, qui a amené sa classe au défilé.

Du haut des immeubles, des travailleurs ont lancé des rouleaux de papier toilette et des confettis sur la foule.

Sous les klaxons des véhicules, les adolescents ont poursuivi la fête sur la rue Yonge, la principale avenue de la ville, pendant plusieurs heures après le défilé, agitant les drapeaux canadiens et se félicitant l'un l'autre.

Une larme noyée dans la joie

TORONTO (PC) — Merci d'avoir produit le point de la victoire, Dave Winfield, mais voici ta formule de cessation d'emploi.

À vous aussi, Candy Maldonado et Mark Eichhorn. Et vous, Dave Stieb, merci pour tous les bons souvenirs... et au revoir.

Une demi-heure après les célébrations touchantes devant 50 000 de leurs plus fidèles partisans au SkyDome, les dirigeants des Blue Jays

ont dit aux voltigeurs Winfield et Maldonado qu'on ne leur offrirait pas l'arbitrage salarial.

Quant à Eichhorn, on lui a dit que l'équipe n'exercerait pas son droit d'option pour la dernière année de son contrat, faisant de lui un joueur autonome. Et pour ce qui est de Stieb, le plus ancien porte-couleurs des Jays, qui avait un contrat de 3,5-millions \$, l'équipe rachètera son contrat pour la somme de 1 million \$, se départissant ainsi de ses services.

« Ce n'est pas une chose facile à faire une demi-heure après ces célébrations incroyables, a dit le directeur général Pat Gillick. Je peux vous assurer que ce n'est pas très plaisant. Mais notre style a toujours été d'être francs et directs. Nous préférons toujours parler au joueur face à face. C'est mieux ainsi que de téléphoner au joueur le lendemain pour lui annoncer la nouvelle. »

Winfield, Maldonado, Eichhorn et Stieb peuvent maintenant signifier leur intention de devenir agents libres, mais Gillick a dit qu'il aimerait s'entendre avec Winfield, Maldonado et Eichhorn au sujet de nouveaux contrats. Gillick a ajouté que Stieb serait invité tout simplement au prochain camp d'entraînement.

Du point de vue baseball, aucune de ces décisions n'est vraiment surprenante, même si les amateurs digéreront difficilement le cas Winfield, un des grands héros de la Série mondiale.

« Nous aurons certes des discussions au sujet d'un nouveau contrat », a commenté Winfield.

Winfield, un des grands favoris à Toronto, a terminé la saison avec une moyenne de .290 avec 26 circuits et 108 points produits. Le vétéran de 41 ans aurait certes eu des arguments frappants en arbitrage.

Sur le marché des joueurs autonomes, des gars comme Joe Carter, Kirby Puckett, Barry Bonds, Doug Drabek attireront plus que Winfield, qui commandera certes un salaire moindre.

« Nous voulons certes le garder, a dit Gillick. Mais il nous faut penser aussi au repêche qui s'en vient. Nous voulons protéger de jeunes joueurs de l'organisation et nous pensons que nous pouvons encore nous entendre avec Winfield. »

PHOTO CP

Le joueur des Blue Jays Roberto Alomar lève sa casquette pour saluer la foule lors du défilé de la victoire dans les rues de Toronto, hier. Au premier plan, le trophée de la Série mondiale.



Le Canadien apprivoise un nouveau style de jeu

François Lemenu

de la Presse canadienne

LE CANADIEN de Montréal vient de conclure à Philadelphie, samedi, un premier segment de 10 matchs. Dossier : cinq victoires, trois défaites et deux matchs nuls.

Ce premier bilan devrait rassurer l'entraîneur Jacques Demers sur la capacité de son club à marquer des buts. À la fin du week-end, le Canadien avait inscrit le plus de buts (47) dans la Ligue nationale à l'exception des Penguins de Pittsburgh. Mais ce qui doit réjouir Demers, c'est la diversité des marqueurs. Tous les attaquants du Canadien ont inscrit au moins un but à l'exception de Mario Robarge.

Brian Bellows, que Serge Savard est allé chercher au Minnesota, remplit fort bien son mandat. Six buts même s'il joue en dépit d'un malaise à l'aîne et de douleurs à une épaule. Son ex-entraîneur Bob Gainey a déjà dit de Bellows qu'il était un athlète égoïste. À Montréal, il est surtout un patineur courageux.

Mais de tous les attaquants, Denis Savard est celui qui en met plein la vue aux partisans. Le petit joueur de centre a déjà amassé 18 points et il occupe le cinquième rang des pointeurs du circuit.

« Je me sens bien, dit-il pour expliquer ses succès. J'évolue au centre et c'est à cette position que je suis le plus à l'aise. »

Kirk Muller donne le maximum à chacune de ses présences et ses 15 points témoignent de la qualité de

ses efforts. On ne soulignera jamais assez l'importance de ce joueur dans l'équipe.

La surprise de ce premier segment est certainement le gros Todd Ewen. L'homme fort du Canadien est un joueur transformé sous la direction de Jacques Demers. S'il n'est pas encore un second Bob Probert, Ewen apporte au Tricolore un élément de robustesse qui lui faisait cruellement défaut, surtout sur les patinoires étrangères. Ses quatre buts égalent d'ailleurs la meilleure production de sa carrière. Pour la première fois peut-être, Ewen est dirigé par un homme qui voit autre chose qu'un fier-à-bras. L'avenir nous dira s'il pourra continuer à contrôler aussi bien son tempérament.

La saison avait pourtant mal commencé pour la flanelle. Des défaites contre Ottawa, Buffalo et Pittsburgh avaient semé le doute dans l'esprit de plusieurs. Pourtant, il ne s'agissait que d'une fausse-alerte.

« Je pense que les gens se sont énervés un peu vite, explique Patrick Roy. On a joué deux fois contre Pittsburgh et nos défaites ont coïncidé avec l'excellent départ des Nordiques. Tout ça nous a fait mal paraître. »

« Le reste que Demers a dû intervenir et même commander un entraînement à 7 h du matin.

« L'entraîneur devait mettre cartes sur table », rappelle Casseau.

« Et le jeu offensif? »

« Pour moi, c'est tout nouveau. D'une certaine façon, je ressens moins de pression en sachant qu'on

peut revenir de l'arrière. On peut accorder un mauvais but sans perdre nécessairement le match. »

Demers avait demandé à ses défenseurs d'appuyer l'attaque. Ceux-ci ont compris le message avec le résultat que Mathieu Schneider a maintenu un rendement d'un point par match. Même Lyle Odelein n'hé-

... mais les résultats tardent

Guy Robillard

de la Presse canadienne

LE CANADIEN a accordé 38 buts à ses 10 premiers matchs, soit exactement le même total qu'après 23 rencontres l'an dernier. Une différence énorme.

Après 10 matchs, le Canadien a marqué 17 buts de plus que la saison dernière et il en a accordé 20 de plus, avec le résultat qu'il compte un point de moins au classement.

S'il vaut mieux y penser à deux reprises avant de crucifier le style plat de Pat Burns, on doit en même temps reconnaître que le style plus offensif de Jacques Demers est quelque chose de tellement nouveau à Montréal qu'il faut lui laisser le temps de bien s'implanter. Il est logique de penser que la moyenne défensive va s'améliorer et sur le plan du spectacle, les partisans crient déjà bravo.

« Pensez-vous que les Penguins de

site plus à se porter à l'attaque comme il l'a fait samedi à Philadelphie.

Les partisans du Canadien avaient exigé du jeu plus spectaculaire. Jusqu'ici, le club de Jacques Demers comble leurs attentes. Il lui faudra maintenant ajouter d'autres victoires pour que le portrait soit parfait.

Pittsburgh se préoccupe de gagner le trophée Jennings (championnat défensif) ? Et pensez-vous que les Oilers d'Edmonton des années quatre-vingt visaient ce trophée ? » questionnait l'autre jour Mathieu Schneider.

À Montréal pendant ce temps, on mettait l'accent sur le fait que l'équipe qui gagnait ce trophée Jennings se classait automatiquement parmi les toutes premières au classement général. En semblant oublier que les machines offensives remportaient la coupe Stanley.

À la même époque l'an dernier, le Canadien vivait une incroyable série de neuf matchs au cours desquels il n'a jamais accordé plus de deux buts.

Mais une fois arrivé dans les séries éliminatoires, il cherchait encore la façon de marquer plus de deux buts par match et il s'est encore une fois éclipsé rapidement et piteusement.

d'une nouvelle Afrique du Sud, indique notamment le Mouvement dans un communiqué. À la place, nous avons pour perspective le retour d'une équipe Springbok. C'est inacceptable. ... »

Si la tournée n'était pas annulée, le secrétaire général du Mouvement britannique, Mike Terry, a déclaré que « des manifestations publiques seraient organisées ». M. Terry estime qu'aucun programme de développement du rugby dans la population noire n'a été appliqué en Afrique du Sud et rejette aussi le maintien du nom de Springbok qui, selon lui, constitue une « provocation » et un « symbole de l'apartheid ».

Le député travailliste Peter Hain, manifestant son soutien au Mouvement, a pour sa part indiqué qu'il allait écrire au Premier ministre John Major pour lui demander l'annulation de cette tournée.

Enfin, l'International Board — qui a attribué l'organisation de la prochaine Coupe du monde à l'Afrique du Sud — a annoncé par l'intermédiaire de son secrétaire général, M. Keith Rowlands, qu'il examinera les derniers développements de la situation le mois prochain, un suivi qui se renouvellera tous les six mois.

EN BREF...

Ô Canada ou Oh! Canada

PHILADELPHIE (PC) — Les francophones ne sont pas les seuls à réagir quand il est question de langue. Les anglophones ont également l'épiderme sensible quand la langue de Shakespeare cède le pas à celle de Molière. Surtout en pleine période référendaire. Jeudi dernier, lors de la visite des Canucks de Vancouver au Spectrum, la direction des Flyers a décidé que l'interprétation de l'O Canada serait chantée entièrement en français. Selon le Philadelphia Daily, certains Flyers n'ont pas apprécié, se demandant pourquoi l'hymne national du Canada avait été chanté dans seulement l'une des deux langues officielles du pays. Le quotidien de Philadelphie rappelle que Vancouver est situé en Colombie-Britannique, soit à des milliers de kilomètres du Québec (sic). Le journal souligne également que les Canucks et les Flyers ne comptent que quelques éléments d'expression française. L'interprète des hymnes nationaux a fait amende honorable auprès joueurs anglophones en chantant l'O Canada dans l'autre langue officielle. ... Il quand même donné un couplet en français.

Lendl gagne Hong Kong

HONG KONG (AP) — L'Américain Ivan Lendl a remporté, hier, la finale du tournoi de tennis de Hong Kong. Lendl l'a emporté devant son compatriote Michael Chang en quatre sets de 6-3, 4-6, 6-4 et 6-4. Par ailleurs, la favorite, l'Allemande Steffi Graf, a enlevé les honneurs du tournoi de tennis de Brighton, en Angleterre. En finale, Graf a vaincu la Tchécoslavoque Jana Novotna, cinquième favorite, en trois sets de 4-6, 6-4 et 7-6 (7-3).

Lemieux joueur de la semaine (qui d'autre ?)

TORONTO (PC) — Le joueur de centre Mario Lemieux des Penguins de Pittsburgh, avec une récolte de cinq buts et six passes en trois matchs, a obtenu le titre de joueur par excellence de la semaine pour une deuxième semaine de suite. Lemieux a été préféré au joueur de centre Pat Lafontaine des Sabres de Buffalo (3 buts, cinq passes) et au gardien Félix Potvin des Maple Leafs de Toronto (3 victoires, moyenne de 2,00) pour rafler le titre. Lemieux a inscrit plus d'un point dans chacun des trois matchs, dont trois buts et cinq points dans la victoire de 9-6 aux dépens des Red Wings de Detroit, jeudi.

HOCKEY

Ligue nationale

Boston 5, Vancouver 3
Hier
Philadelphia à NY Rangers
Calgary 4, Edmonton 0
Détroit 2, Chicago 8
Washington à Winnipeg
San Jose à Saint-Louis

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles

	Section Charles Adams						
	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BOSTON.....	6	6	1	1	41	26	13
MONTREAL.....	10	5	3	2	47	38	12
BUFFALO.....	8	5	3	0	40	30	10
QUEBEC.....	8	4	3	1	38	30	9
HARTFORD.....	9	3	6	0	26	36	6
OTTAWA.....	8	1	7	0	18	40	2

	Section Lester Patrick						
	pj	g	p	n	bp	bc	pts
PITTSBURGH.....	9	7	0	2	49	29	16
NY RANGERS.....	9	6	2	1	33	24	13
NY ISLANDERS.....	9	5	3	1	36	32	11
NEW JERSEY.....	9	5	4	0	32	33	10
PHILADELPHIE.....	10	3	5	2	38	41	8
WASHINGTON.....	8	3	5	0	26	29	6

Conférence Clarence Campbell

	Section James Norris						
	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MINNESOTA.....	9	5	3	1	35	33	11
TORONTO.....	9	5	3	1	35	29	11
DETROIT.....	9	5	4	0	37	37	10
TAMPA BAY.....	9	4	4	1	32	28	9
CHICAGO.....	9	3	5	1	25	30	7
SAINT-LOUIS.....	9	2	6	1	27	41	5

Section Connie Smythe

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
CALGARY.....	9	6	3	0	36	24	12
LOS ANGELES.....	9	5	3	1	37	34	11
VANCOUVER.....	8	4	3	1	33	26	9
WINNIPEG.....	9	3	6	0	31	40	6
EDMONTON.....	10	1	8	1	24	50	3
SAN JOSE.....	8	1	7	0	21	43	2

Aujourd'hui

Pittsburgh à Ottawa
Tampa Bay à Québec
Los Angeles à NY Islanders

Demain

New Jersey à Hartford
Buffalo à Toronto
Tampa Bay à Montréal

19h35 (TVA)

San Jose à Detroit
Calgary à Winnipeg

Minnesota à Edmonton
Washington à Vancouver

Les meneurs

	b	a	pts
Lemieux, Pit	12	18	30
Stevens, Pit	10	12	22
LaFontaine, Buf	7	14	21
Muller, Tor	6	13	19
Jagr, Pit	6	12	18
Savard, Mtl	4	14	18
Borschev, Tor	8	8	16
Sakic, Qué	7	9	16
Turgeon, Isl	6	10	16
Messier, Ran	5	11	16
Recchi, Phi	5	11	16
Andr'chuk, Buf	8	7	15
Muller, Mtl	3	12	15
Oates, Bos	1	14	15
Roenick, Chi	7	7	14
Lebeau, Mtl	3	10	13
Sundin, Qué	5	5	10
Kovalen, Qué	2	8	10
Schneider, Mtl	2	8	10
Ricci, Qué	6	3	9
Nolan, Qué	5	3	8
Duchene, Qué	3	5	8
Bellows, Mtl	6	1	7
Dionne, Mtl	3	4	7
Damp'asse, Mtl	3	4	7

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Le Nouvel Ordre médiatique

Sur l'écran, grand ou petit, le réel et le fantasmagique se côtoient désormais jusqu'à se fondre

René Lapierre

Enseignant au département d'études littéraires de l'UQAM, l'auteur est membre du comité de rédaction de la revue Liberté.

ON A FAIT beaucoup de cas dans les médias du réalisme instantané de *Lance et compte*, où le National de Québec tenait la vedette sous une quasi-réplique de l'uniforme des Nordiques, et de la série *Scoop* dans laquelle *L'Express* dérivait incoïnement, suivant le même principe, du quotidien *La Presse*.

Deux réussites considérables, élaborées sur la base d'une seule et même formule subsumant le fictif dans le référentiel d'une part, et transformant d'autre part en spectacle la « réalité » pas toujours glorieuse d'un club de hockey et d'une entreprise de presse.

Ce n'est donc plus ici, conformément au schéma classique, la fiction qui permet entre les lignes l'identification de son modèle, mais bien le référent lui-même qui, au prix d'une légère altération du signifiant, entre dans le légendaire et l'héroïsme fictionnels. À tel point qu'on aurait pu finir par croire, le mérite technique de la transposition rendant la chose plausible, que c'était bel et bien le sort des Nordiques de Québec qui se trouvait lié à celui du National, l'histoire de ce dernier anticipant, motivant et transcendant (comme dans l'affaire de la vente et du rachat de la concession par un consortium québécois) les déboires des précédents.

Il est tentant, parce que facile, de s'expliquer la chose — et du même coup d'en être quitte avec l'extraordinaire succès médiatique des deux séries — en alléguant la formation professionnelle de l'auteur, journaliste, sportif, double habitude du monde de l'information et du spectacle. Mais il y a plus.

La vogue des productions-calques

Il y a 15 ou 20 ans, on s'en rappelle, est apparue dans l'industrie américaine du cinéma une véritable vague de productions-calques, dont le motif principal consistait à exhiber en le dramatisant un détail plus ou moins emblématique de l'actualité.

À vrai dire, de tels films (il s'agit parfois aussi de téléfilms, ou même de téléseries) existaient depuis un certain temps mais n'avaient jamais auparavant suscité de vogue semblable à celle des *Towering Inferno*, *747*, *Earthquake*, ou même *Jaws*.

En comparaison, les films sur la Deuxième Guerre mondiale ou sur le naufrage du *Titanic* acquéraient le statut nouveau d'événements mythiques, énonçant sur le mode desatral des équivalents plus ou moins revampés du récit biblique (progressivement émancipé pour sa part de la mode judéo-hollywoodienne des années 50); tout au contraire, des productions comme *Black Sunday* ou *City on Fire* dérivait allègrement du fait divers, réel ou fantasmé, dont ils ne retenaient pas le biais des ef-

fets spéciaux et d'un investissement technologique massivement soumis au règne du pur effet que la vertu sensationnelle.

Escape from Iran, *The Achille Lauro Story*, ou plus récemment encore l'histoire de la petite Melissa M., coïncée durant des jours au fond d'un puits d'aération, montrent bien à quel point aujourd'hui le principe du film de série B tend à émaner purement et simplement de son « modèle ». Serait-ce donc que tout le monde manque à ce point d'imagination ?

Pas du tout. Le phénomène renvoie en fait à tout autre chose, notamment à un nouveau type de comportement culturel, progressivement apparu au cours des dernières décennies, et qui tend à substituer au caractère créatif du travail de l'imagination un réflexe soumis à l'impératif du spectacle et de la communication : un contenu de type informatif, donc, plutôt que fictionnel.

Disons mieux : un contenu qui prend les apparences de l'information à l'intérieur d'une fiction qui déréalise le réel. Ce n'est plus de l'information mais du spectacle (on dit aux U.S.A. de l'*infotainment*), ce

Derrière l'écran qui galvanise et stupéfie, le monde n'est plus qu'une cascade d'effets spéciaux.

n'est plus du réel mais de l'effet; ce n'est plus en dernière analyse de la fiction mais de l'effraction, autorisée par une convention nouvelle du divertissement qui prescrit de frapper, de choquer à tout prix.

Fasciner par l'horreur

La télé-choc, le vidéo-choc ne cherchent plus ainsi à plaire ou à captiver mais à fasciner par l'horreur, en galvanisant le spectateur au moyen d'un déni brutal de fiction. La scène que vous allez voir est authentique; les gens qui s'y trouvent impliqués ne sont pas des comédiens mais des personnes réelles, des citoyens ordinaires de la ville de Tacoma. Veuillez prendre note que les séquences qui vont suivre contiennent des images violentes, susceptibles d'offenser les spectateurs sensibles.

Handicap incontestable, certes, que d'avoir une âme sensible en pareilles circonstances. Comment ? Vous avez dû sortir pendant le visionnement de *Cape Fear* ou du *Silence des agneaux* ? Vous n'avez pas supporté la scène du viol dans *La couleur pourpre* ? Pauvre enfant. Qu'auriez-vous fait si vous aviez seulement vu tel film, et telle scène, et telle autre encore, mille fois plus atroce ? Moi, diront votre voisin, votre conjoint, vos enfants, j'ai pris ça sans broncher. Y a rien là.

Le message est grossier mais persuasif, aligné sur la résistance primaire à l'affect, comme une bravade d'adolescent. Attention; à présent on va vraiment voir si vous avez du

cran. Handicap non seulement de l'âme sensible, mais de l'âme tout court, sinon de la capacité même de sentir.

La série *I Witness video* présente ainsi, depuis quelques mois au réseau NBC, du léthal direct dépassant de très loin en brutalité crue les émissions qui jusque-là s'étaient contentées de mimer, comme *Current Affairs* ou *Dossier mystère*, la rubrique criminelle ou l'événement inusité.

Nous ne parlons plus, dans de telles conditions, de *La cour en direct* (*People's Court*) et des petits dé-mêlés judiciaires du vrai monde, ni même des scandales de famille (par ailleurs bien réels, mais rejoués par des comédiens professionnels) de *Justice pour tous* ou *Judge*, mais bien d'« acteurs » inadverts de leur vraie mort, de vedettes involon-

Lance et compte, qui tout en misant eux aussi sur le réflexe informationnel de la nouvelle consommation médiatique, ne se fondent pas sur le postulat indigne de l'horreur en direct : expression sans réplique d'une fin qui justifie tous les moyens, de préférence ceux qui violent la souffrance ou la mort d'hommes, de femmes, d'enfants dont ils font des exhibits, du *snuff*.

L'ubiquité du vidéo

Pourquoi donc en sommes-nous là maintenant ? Peut-être parce nous sommes au sein d'une pensée résiduelle de l'éducation, de la politique et de la culture (à mesure, autrement dit, que s'aggrave la faille de l'instruction publique). Il est inévitable que l'on en vienne à préférer

que l'actualité politique, dans l'esprit de bien des gens, relève davantage de la singerie phonétique que de l'information comme telle.

Dans le postulat de fiction auquel la télévision, le vidéo (et dans une moindre mesure, le cinéma) soumettent le concept de réalité, je ne peux m'empêcher de voir le ferment d'une inhumanité quasi complète. Si, dans l'inconnaissance et l'inculture, le spectateur ne réagit plus qu'au choc et au frisson radical, alors discrètement en lui l'humain se meurt. Sa force de compassion et d'empathie n'existe plus, à son insu, qu'en fonction du spectacle et de la consommation passive.

Le monde, derrière l'écran qui galvanise et stupéfie, n'a pas plus de sens qu'une orgie d'effets spéciaux. C'est si l'on veut la version tragique, tabloïde, de *Funnier Home Video*

sance et de la sensation. À mesure que décroît chez les individus la capacité de lire, de comprendre et d'intégrer le divers de l'existence, augmentée en proportion la tentation de postuler l'invalidité ou l'irréalité du réel, et de limiter toute chose à sa représentation : en l'occurrence, à une figuration spectaculaire au sein d'un nouvel ordre médiatique de la connaissance.

C'est plus qu'inquiétant : non seulement les oiseaux de Zeuxis prennent-ils aujourd'hui l'image de la grappe pour des raisins réels, mais encore se trouvent-ils bien heureux de leur méprise. La mimésis mauvaise, le principe de l'illusion stérile envisagé par Aristote ne saurait recevoir d'illustration plus éclatante.

Méditons un moment (commande *pause/still* : l'image immobilisée tremblera légèrement) sur l'ironie prophétique de *Being There* (Hal Ashby, 1979), en particulier dans cette scène où le pauvre bougre incarné par Peter Sellers s'effondre et essaie de faire disparaître les voyous qui lui bloquent le passage au moyen d'une télécommande.

Ni condamner ni bénir

Peut-être du reste les technologies de la haute définition (HDTV) et de l'image tridimensionnelle achèveront-elles sous peu de parfaire l'illusion et rendront-elles dans la rue même le port de la télécommande tout à fait indispensable.

En Californie, aux studios de l'*Industrial Light and Magic*, les champions de l'illusion computationnelle affichent actuellement un bel optimisme : ce qu'ils cherchent à mettre au point, rapporte Richard Corliss dans le *Time* d'avril dernier, c'est la formule d'un réalisme intégral, un « physical realism (...), so realistic, so believable, that the audience never notice it ». Et d'ajouter Dennis Muren, magicien-en-chef de l'ILM : « I don't know where the end of this stuff is. I mean, how real is real ? »

Peu importe la question, le plus terrible n'est pas là. Il est de toute façon certain que dans le domaine de la télécommande le cours des choses ne s'arrêtera pas là; ce n'est pas à la télévision ni aux technologies qu'il faut demander de ralentir, ce n'est pas à un tribunal civique — virtuellement tout aussi redoutable — qu'il faut confier le soin de régir tout cela.

La tâche la plus urgente n'est pas de condamner ou de bénir; il s'agit plutôt d'essayer de comprendre, de bien lire notre propre techno-mythologie. Être à la hauteur non seulement de ce que l'époque produit, et que nous nous montrons toujours pressés d'accepter, mais encore de ce qu'elle impose.

Les effets « secondaires » d'une invention se révélant parfois les plus terribles, notre responsabilité se trouve là : redonner aux informés du direct, en marge de leur hypnose périodique, la possibilité de sentir et de comprendre ce qui, de plus en plus brutalement, les ravit à eux-mêmes, menaçant de faire bientôt d'eux les figurants blasés de leur propre mort.



Dans une série comme *Lance et compte*, il est impossible de ne pas associer les comédiens à des personnages réels.

taires du vidéo qui deviennent dans leur instant tragique de nouvelles stars de la télé-choc : un policier du Texas, après avoir eu l'idée d'installer sur son véhicule de patrouille une caméra-vidéo, a ainsi pu filmer son propre assassinat survenu lors d'une intervention auprès de trafiquants de drogue. La scène a été montrée au cours de l'émission à plusieurs reprises, et même — ô merveille ! — au ralenti.

Une autre fois, c'est un pilote d'hélicoptère, accompagné d'un caméraman, qui a eu la chance inouïe de capter les images d'une poursuite policière. Les spectateurs ravis ont même pu voir un passant se faire happer par la camionnette (volée) du fuyard, avant d'assister à la mort de ce dernier, atteint de plusieurs balles dans la cabine de son véhicule.

La scène a-t-elle cette fois-là été reprise au ralenti ? Je ne sais pas. C'était peut-être déjà dépassé, le ralenti; le progrès va tellement vite. Même Bonnie and Clyde, embrassés dans le *slow-motion* élogique de la finale d'Arthur Penn, n'en reviennent pas.

On ne peut qu'apprécier, en comparaison, la réserve de *Scoop* ou

une représentation étriquée et désensibilisée des choses; que l'on en vienne, comme il y a bien longtemps au fond que la télé — informée mais ignorante — nous y convie, à considérer plutôt le spectacle des effets spéciaux que l'horreur ordinaire (elle-même insoutenable, et de ce fait refoulée) du réel.

Voici donc que grâce à l'ubiquité du vidéo, omniscient et immédiat, le spectateur est amené à croire que la réalité elle-même tient dans le médium, l'ampleur de ce dernier exprimant, maîtrisant et dépassant prétendument (au ralenti, en reprise, n'importe comment) l'horreur du non-médiatique.

Signe en apparence anodin : au Québec depuis une dizaine d'années, on délire littéralement sur les spectacles d'imitations. Désormais mimétisme plutôt que parodie (l'époque des Cyniques étant révolue), l'imitation est drôlatique, mais surtout inoffensive et sécurisante, cautionnée par l'existence du « modèle » qui lui sert tout à la fois de référence et de substance, et dont elle ne vise plus à reproduire — avec une fidélité généralement stupéfiante — que les traits superficiels. C'est à tel point

(*Drôle de vidéo* en français) et d'*America's Funniest People*. Inutile de chercher à nobiliser la lignée en prétextant des antécédents du côté d'Elroy (*Le Dahlia noir*), de Mailer (*Le Chant du bourreau*), ou de Capote (*De sang-froid*). Parce que ce n'est pas le contenu qui fait problème mais le médium, et plus spécifiquement le contrat particulier de consommation qu'autorise le léthal direct : non plus médiatique mais immédiat, et déréalisant à la fois le réel et sa représentation dans l'impératif du spectacle. (On pourrait peut-être par contre réfléchir au rôle involontaire de Kennedy et de Lee Harvey Oswald, exécutés en direct il y a 30 ans sur les télévisions de l'Amérique tout entière, dans la genèse du genre; mais il s'agit plus en l'occurrence d'une préfiguration que d'une annonce, le caractère accidentel de l'événement n'ayant été récupéré et transformé qu'après coup en une « réussite » prophétique.)

À quoi conduit ce surinvestissement du mimétique et ce paradoxe d'une immédiateté du médium ? Tout simplement à l'imitation comme principe, au simulacre comme lieu électif de la connais-

Entre la paix et l'explosion

Plus que jamais, l'urgence d'une solution globale au Moyen-Orient

Houchang Hassan-Yari

Spécialiste du Moyen-Orient, l'auteur enseigne au département de science politique de l'UQAM

DEPUIS la guerre des forces coalisées contre l'Irak de Saddam Hussein, le Moyen-Orient incertain vit en suspens. En fait, depuis 1948 et la création d'Israël par les vainqueurs de la Deuxième Guerre mondiale, cette région n'a jamais été si près de la paix et, paradoxalement, au bord d'une explosion incontrôlable avec des conséquences désastreuses pour l'ensemble de la communauté internationale.

Si la paix n'est pas saisie au vol, la catastrophe est possible voire probable. Il y a donc urgence évidente d'oeuvrer pour la réalisation de la paix et éviter l'explosion.

À cette urgence, l'état de suspension qui frappe l'ensemble de la vie moyen-orientale donne des dimensions encore plus dramatiques.

Au Liban, les élections ont marqué l'entrée du Hezbollah dans la vie politique légale. Les chrétiens ont refusé d'y participer à cause de la présence des troupes syriennes à l'extérieur de la zone désignée, tel que convenu dans les accords de Taëf. Rappelons que, même du côté musulman, certains ont boycotté les élections. Ainsi, le Parlement libanais ne sera pas représentatif et souffrira notamment de cette absence chrétienne.

La Syrie d'Hafez Al-Assad attend

patiemment l'issue des pourparlers de paix avec Israël et la récupération des hauteurs du Golan. La résolution du conflit israélo-syrien sera-t-elle suivie par la démocratisation du système politique de Damas ?

L'Irak agonise et vit sous la menace d'une autre intervention militaire des forces coalisées. Son peuple aussi attend la chute de Saddam Hussein qui le terrorise quotidiennement. Il blâme ouvertement le président Bush qui a préféré un Saddam affaibli à une alternative inconnue et probablement incontrôlable où les chiites et les Kurdes, qui constituent la majorité de la population, auraient la main haute sur les affaires du pays.

L'Iran cherche toujours un dénouement politico-économique heureux de sa situation actuelle. Entre ce pays et l'Irak, il n'y a qu'un cessez-le-feu après huit ans de guerre imposée, et rien n'indique que Bagdad a renoncé à ses objectifs du début de la guerre. En effet, le discours arabe et la volonté de « libérer le Khouzestan », province martyre iranienne avec sa minorité arabe, lourdement pillée par l'armée irakienne, sont omniprésents dans l'esprit du maître de Bagdad et la propagande des médias de ce pays.

Un autre conflit (diplomatique) se dessine à l'horizon, entre l'Iran et les Émirats arabes unis « manipulés par les Américains », sur l'administration de l'îlot stratégique Abou Moussa, près du détroit d'Hormuz, dans le Golfe persique.

Le Koweït, « libéré » du joug ira-

kien et retombé sous la répression de la famille Al-Sabah, vient d'élire son parlement. (L'opposition, incluant les islamistes, a gagné la majorité.) Les femmes et la majorité de la population ont été écartées de ce processus. Ces élections et la présence des forces alliées ne rassurent pas les Koweïtiens qui, rencontrés récemment au Moyen-Orient, sont très inquiets et impuissants devant les propagandes expansionnistes de Bagdad, renouvelant les revendications de Saddam Hussein qui ont abouti à la guerre du Golfe persique.

La télévision de Bagdad diffusait, en juillet dernier, une série documentaire voulant prouver l'appartenance historique du Koweït à l'Irak. En fait, le Koweït compte exclusivement sur Washington (et ses alliés) pour sa protection et fixe son regard anxieux sur les gestes d'un Bush en déclin et d'un Clinton inconsistent.

Un autre conflit se développe entre l'Arabie saoudite et le Qatar, deux autres membres de la coalition anti-irakienne, sur le tracé des frontières, héritage de l'ère coloniale britannique.

L'Algérie effervescente, ainsi que la Tunisie et le Maroc, répriment les mouvements contestataires, islamistes en particulier, sur leurs territoires respectifs. Le Soudan, dont le cœur bat à l'heure de l'application de la Charia (loi religieuse) et plongé dans une guerre civile entre le Nord musulman et le Sud chrétien, est, à l'instar de ses voisins du Maghreb, dans l'attente des bouleversements

profonds.

Israël, qui vient de rejeter l'extrémisme du clan Shamir, attend des miracles irréalisables de Rabin, le nouveau premier ministre : faire la paix avec les Arabes sans renoncer à l'occupation des territoires arabes, capturés depuis la guerre de 1967.

Les Palestiniens, ces victimes de l'histoire et de la géopolitique des calculs colonialistes, sont également suspendus entre les pourparlers de paix qui ne débouchent pas et la montée de l'islamisme, se manifestant à travers le mouvement Hamas qui rejette la diplomatie d'Arafat et se réfère au Coran pour régler le conflit israélo-palestinien.

Hamas, dont le message attire de plus en plus la jeunesse, menace la vieille hiérarchie de l'élite politique qui a fait « trop de concession au régime usurpateur hébreu sans avoir obtenu une solution à la misère des camps et des revendications nationales légitimes des générations perdues, victimes de la complaisance de l'histoire ».

Tant que le Moyen-Orient reste une région stratégique importante pour les puissances occidentales et les exigences légitimes de ses peuples heurtent à la répression des régimes illégitimes, appuyés par ces mêmes puissances, la situation ne peut que se détériorer.

Il est donc pressant que l'on saisisse l'occasion : reconnaître au moyen-orientaux les mêmes droits que les peuples libres afin d'éviter l'explosion.



Un état de guerre larvée persiste dans tout le Moyen-Orient.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'Information générale et métropolitaine : Claude Beauregard, Sylvain Blanchard, Paul Cauchon, Pierre Cayouette, Jean Chartier, Louis-Gilles Francoeur, Jean-Denis Lamoureux, Louis-Guy L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Laurent Soumis, Guy Taillefer, Danny Vear, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'Information culturelle : Michel Bélair (responsable), Yves D'Avignon, Paule Desrivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'Information économique : Gérard Bérubé (responsable), Robert Dutilleul, Catherine Brousseau (éditorialiste), Sylvain Tremier, Clément Trudel; à l'Information internationale : Jocelyn Coulon (responsable), François Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa); à l'Information sportive : Roland-Yves Carignan, Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis et techniciens), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa). LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Francine Gingras, Johanne Guibéau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France

Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire). L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymonde Guay (responsable du financement privé). LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbel (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, Nathalie Thabét. LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Manon Blanchette, Serge César, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Jean Laurin, Pierrette Rousseau, Micheline Rouleau, Olivier Spéciale. LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7143 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québec Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication : Enregistrement no 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS : 003708) is published daily by Champlain, N.Y. POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.